

D.U.K.E

Catalogue Livres

Février 2014



Chapitre 3

Enquêtes, polars, thrillers et espionnage.

D.U.K.E

Catalogue Livres – Février 2014

Chapitre 3

Enquêtes, polars, thrillers et espionnage.

Page 3 – **Témoignages et enquêtes**

(Police – Banditisme – Univers carcéral – Serial killers)

Pages 4 et 5 – Collection « **Crimes et enquêtes** »

Pages 6 à 10 – **Polars & Thrillers...** en vrac

Pages 11 à 13 – **Patricia CORNWELL & Andrea H. JAPP**

Page 14 – **Sherlock Holmes / Arsène Lupin ... & friends**

Pages 15 à 20 – **SIMENON** / Maigret

Pages 21 à 24 – « **Les Grands Maîtres du Roman policier** »

Pages 25 et 26 – Frédéric Dard / **SAN-ANTONIO**

Page 26 – **Espionnage**

Pages 27 à 30 – **Série Noire**

Pages 31 et 32 – **J.B Livingstone** / « Les dossiers de Scotland Yard »

Bleu foncé = Nouveautés et/ou retours en stock.



Pensez à téléphoner pour réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

Témoignages & Enquêtes

Police – Banditisme – Univers carcéral – Serial killers

Fabrizio CALVI : « La vie quotidienne de la mafia de 1950 à nos jours »

Protégée par une implacable loi du silence, la Mafia a longtemps été une organisation criminelle para-étatique des plus impénétrables. A l'aube des années 1980, on ignorait encore tout de cette fantastique société secrète. Mais, récemment, une vingtaine de repentis ont accepté de collaborer avec la justice italienne, livrant aux enquêteurs tous les secrets de leur organisation.

Les témoignages de ces anciens responsables, des entretiens inédits, des enquêtes judiciaires et policières, ont permis au grand journaliste Fabrizio Calvi de reconstituer pour la première fois le fonctionnement de la Mafia, depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Un récit qui expose chacune des particularités de ceux qui s'appellent entre eux « les hommes d'honneur » : le rite d'initiation, le fonctionnement du gouvernement de la Mafia, le cérémonial des exécutions... Un hallucinant voyage au bout de la nuit du crime et de ses codes.

Le Livre De Poche – 1987 – 382 pages – 180 grammes.

Etat = Excellent ! Je n'irai pas jusqu'à « comme neuf » (d'infimes/quasi-imperceptibles marques d'usage nous indiquant que le livre a au moins été lu une fois, par quelqu'un de très soigneux !), mais presque... a estampiller « très bon » !!! >>> **2,50 Euros.**

Collectif / Ecrit sous le direction de André Valmont.

« L'histoire vraie du banditisme / L'Amérique face aux gangs »

1. La prohibition / 2. Al Capone le maître de Chicago / 3. Dillinger le roi du hold-up / 4. Le syndicat du crime...

And then, au seul énoncé de l'intitulé des 4 grands chapitres constituant cet ouvrage, vous avez tous compris de quoi « ça cause » ! Capone, Luciano, Dillinger, mitraillettes Thompson à chargeurs « camemberts », grosses Cadillac, prohibition, Mafia, parrains, tripots clandestins, fusillades, règlements de comptes et barriques de whisky de contrebande... tout l'univers d'Eliot Ness et de ses incorruptibles en 246 pages richement documentées, sentant la poudre et les spaghettis carbonara à plein nez ! Haha...

Editions de Saint-Clair – 1966 – 246 pages – 18 x 11,5 – 290 grammes.

Reliure cartonnée façon cuir + titre en doré sur tranche et photo Al Capone sur couv'.

Nombreuses photographies hors texte.

Quelques petites marques de stockage (frottements) sur le bord du premier plat (côté tranche) sans quoi comme neuf : **3 Euros.**

Gerold FRANK : « L'étrangleur de Boston »

Une femme de cinquante cinq ans étranglée dans des conditions atroces, un appartement mis à sac sans que rien n'ait été volé et sans qu'aucun indice n'y soit décelé, voilà le casse-tête offert à la police de Boston un jour de juin 1962.

A la fin du même mois, deux autres femmes âgées sont tuées d'une façon identique, deux autres encore au mois d'août. Un tueur de vieilles dames ? Non, en décembre, les victimes sont deux jeunes filles de vingt et vingt-trois ans. L'affaire de « l'étrangleur de Boston » a commencé – et la panique saisit cette ville de plus de deux millions d'habitants. L'étrangleur frappe treize fois avant qu'un hasard le livre à la justice. Alors entrent en jeu les complexités du système judiciaire américain où l'habileté des avocats et le respect des droits civiques des inculpés conduisent à de surprenantes décisions.

Ce sont tous les aspects de cette histoire hors du commun – vus sous l'angle policier, judiciaire et psychiatrique, et aussi telle qu'elle fut vécue par l'assassin – que fait revivre Gerold Frank dans une étude aussi passionnante qu'un roman policier.

Le livre de poche – 1977 – 638 pages – 320 grammes.

Etat = très bon état (assez exceptionnel, même pour un Livre de Poche très épais de 1977, tranche ni cassée ni incurvée, vernis bien brillant, nickel !) >>> **3,50 Euros.**

Roger KNOBELSPIESS : QHS – Quartier de Haute Sécurité

Préface de Michel Foucault

Quatrième de couverture :

Rouen, Fresnes, Mulhouse, Colmar, Besançon, Evreux, Fresnes, Caen, Poissy, Château-Thierry, Evreux, Fresnes, Château-Thierry, La Santé, Lisieux, etc... A 32 ans, Roger Knobelspiess a passé près de la moitié de sa vie en prison dont déjà 11 années pour une agression, un vol de huit cents francs. Se battant inlassablement, contre sa peine, contre ses conditions de détention, ce prisonnier, sans cesse transféré, de cellule d'isolement en cellule d'isolement, n'a jamais cessé de crier son innocence.

Il est de ceux qui servent de cobaye pour l'une de ces inventions démocratiques de pointe : le « Quartier de Haute Sécurité ».

Un homme devient dangereux non pas en fonction du délit commis mais de son insoumission.

S'il refuse de se taire, n'accepte pas sa peine, se révolte de quelque façon, il sera mis en Q.H.S.

Ce livre a été engendré face au silence du Q.H.S, hors de l'espoir et du désespoir. Une simple lutte contre la mort lente : dans une cellule blindée, seul 23 heures sur 24. Ainsi témoigne Roger Knobelspiess : « C'est d'une réalité crue que je parle. C'est d'elle que je suis venu, c'est vers elle que je suis allé. Du quartier de la misère au Quartier de Haute Sécurité. »

France Loisirs / 1981.

240 pages / 20,5 x 12 cms / 300 grammes.

Reliure cartonnée recouverte d'un tissu orange + jaquette couleur.

La jaquette présente quelques (inévitables) petites marques de stockage et manipulation (rien de bien remarquable néanmoins) mais le livre est lui absolument nickel / comme neuf !

>>> **4 Euros.**

Ailleurs = 4 Euros sur galaxidion.com / **5 Euros** sur antilibraire.free.fr

6,29 Euros sur marelibri.com / **10 Euros (!?)** sur tantquilyauradeslivres.fr et abebooks.fr

Tout au long de son récit, Roger Knobelspiess nous fait vivre « cette prison dans la prison » avec ses mots à lui, des mots crus, des mots souvent durs, mais justes, à l'encontre du système pénitentiaire dont la seule inquiétude est que « les prisonniers parlent, que la vérité des prisons jaillisse au grand jour, la vérité de l'injustice sociale soignée par la répression » ; la répression de « ceux dont on ne peut rien faire, et dont il faut faire en sorte qu'ils ne soient plus rien ».

Même si les QHS ont été supprimés en 1982, « l'enferment indéfini et complet », comme l'évoque Michel FOUCAULT en préface, existe toujours à travers la mise à l'isolement renforcé. Cette « torture blanche », comme l'appelle les observateurs du monde carcéral, conduit à un isolement social des personnes, amplifie les séquelles physiques et psychologiques inhérentes à la prison. Les personnes isolées se mettent à parler toutes seules ou ne parlent plus. Selon l'association des secteurs de psychiatrie en milieu pénitentiaire : « Pour la plupart des détenus, l'isolement prolongé rend complètement fou. La mort psychique qui en résulte est un phénomène très inquiétant ». Cet isolement complet conduit trop souvent à des actes désespérés ou de révolte : automutilations, suicide, grève de la faim, tentative d'évasion. (<http://genepi-nancy.over-blog.org>)

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Collection « Crimes et enquêtes »

Don DAVIS : « Le monstre de Milwaukee : l'affaire Jeffrey Dahmer »

Milwaukee, Wisconsin. Un quartier populaire, un immeuble banal.

Le 22 juillet 1991, la police pénètre dans l'appartement 213 et arrête Jeffrey Dahmer, trente et un ans. Un locataire discret qui, en douze ans, a assassiné dix-sept jeunes gens. On retrouvera dans les placards, dans le réfrigérateur, les restes de ses dernières victimes.

L'histoire de Dahmer, le tueur cannibale, reste une énigme pour les psychiatres. Divorce des parents, homosexualité mal vécue, alcoolisme : un parcours accidenté, certes, mais qui n'explique pas tout. Au procès, les avocats invoqueront la démence...

Au-delà des faits, ce récit authentique pose le problème des tueurs psychopathes. Peut-on détecter les germes de la folie meurtrière, soigner ces cerveaux malades ? Pour se protéger, la société doit-elle prévenir ou punir ?

J'ai Lu – Collection « Crimes et enquêtes » – 1993 – 246 pages – 140 grammes.

Etat = quelques traces de manipulation(s) sur plats, une petite marque de pliure en bas de quatrième... mais rien de véritablement notable.

L'intérieur est nickel, la tranche non cassée et l'ensemble en excellent état, surtout pour un ouvrage issu de cette collection, dont il est très dur de trouver les livres en bon état ! « Bon + » : **8 Euros.**

(Ailleurs : 9 ou 10 Euros sur Priceminister / 25 Euros (!?!) sur livre.fnac.com)

Ellen HARRIS : « Mariage mortel : l'affaire Dennis Buloch »

6 mai 1986. Un pavillon de banlieue prend feu. Les pompiers maîtrisent l'incendie, et découvrent dans le garage le corps carbonisé de Julie Bulloch. Ligotée sur un fauteuil. L'autopsie révèle qu'elle est morte étouffée avant que le feu ne se déclare.

Crime sadique ? Pratiques sadomasochistes ?

On soupçonne vite son mari, Dennis, séduisant, obsédé par l'ascension sociale et l'argent. Arrêté, il déclare que Julie est morte au cours d'une séance de bondage. Or, aux dires de tous ses amis, Julie était une jeune femme « très comme il faut... » et avait une bonne assurance-vie. Au procès, pour des raisons propres au système juridique américain, l'accusation ne peut faire valoir les preuves qui accablent Dennis. Et la défense parvient à donner de Julie l'image d'une femme dépravée. Le jury est clément.

Que penser d'une justice qui dépend uniquement des arguties juridiques des avocats ?

J'ai lu – Collection « Crimes et enquêtes » - Nombreuses photos hors-texte / 1993 – 376 pages – 210 grammes.

Etat = nombreuses et **très nettes** marques de **pliures** sur couv' et quatrième + tranche cassée : l'extérieur est franchement « moyen moins »... et franchement, si cette collection n'était pas autant recherchée, je ne l'aurais pas pris !!! Mais bon, l'intérieur est sain et propre... et comme je sais qu'il y a vraiment des « die hard fans » de cette série, qui recherchent désespérément les N° qu'ils n'ont pas encore lu ; on vous le propose quand même. Mais attention : « pour lecture uniquement »... pas pour collection !... **1,50 Euros.**

Kris RADISH : « Fuis, Bambi, fuis : l'affaire Laurie Bembenek »

« Où qu'elle soit commise, une injustice met la justice en péril dans le monde entier... »

Un cri de Martin Luther King qui ne fait que souligner, hélas, le destin de Lawrencia Bembenek. Tragique et injuste...

A l'aube de sa vie, tout lui sourit. Intelligente, une personnalité affirmée, plus que ravissante, belle comme peut l'être une femme quand elle est amoureuse. Et c'est là que tout se gâte... après avoir fait ses premières armes en tant que flic dans les services de police de Milwaukee, elle épouse Fred Schultz, un policier dont l'ex-femme est bientôt assassinée.

Les soupçons se portent sur Laurie. Arrêtée, muselée ! Pourquoi ? La machine judiciaire se met en marche. Lourde, implacable, abusive. Dysfonctionnement, erreurs et dissimulations : autant de zones d'ombre qui empêchent Laurie de retrouver son statut de femme libre.

J'ai lu – Collection « Crimes et enquêtes » – 1993 – 377 pages – 210 grammes.

Etat = quelques traces de manipulation(s), ainsi que deux marques de pliures dans les coins inférieurs des plats mais rien de très grave...

L'intérieur est très bien, la tranche non-cassée et l'ouvrage est de fait déclaré « tout à fait bon pour le service ! »... **4 Euros.**

(Ailleurs : 6 Euros sur Priceminister / entre 5,67 et 10 Euros sur Abebooks.fr)

Eileen FRANKLIN & W. WRIGHT : « L'affaire George Franklin : les péchés du père »

– 1969, Foster City, Californie. Susan Nason et Eileen Franklin, huit ans, sont les meilleures amies du monde. Le 22 septembre, c'est le drame. Susan a disparu. On ne retrouvera son corps que quelques jours plus tard.

– 1989. Par un bel après-midi d'été, Eileen Franklin joue avec ses deux enfants. Un regard, un geste de sa petite fille : la scène qu'elle avait enfouie en elle pendant plus de vingt ans resurgit. Susan, qui se débat : la silhouette menaçante d'un homme brandissant une pierre. Cet homme, c'est son père...

– Et les images atroces de son enfance reviennent la hanter... Comment vivre avec un passé si lourd ? Osera-t-elle dire toute la vérité ? Affronter sa famille ? Déchirée, elle finit par dénoncer son père. Mais pour la justice, son témoignage est-il recevable ? Ses souvenirs sont-ils des réminiscences de faits réels ou des affabulations ?

J'ai Lu – Collection « Crimes et enquêtes » – 1993 – 378 pages – 210 grammes.

Etat = quelques petites marques/traces de manipulation(s) (essentiellement sur le quatrième plat, d'ailleurs), mais rien de véritablement notable ! Tranche non cassée, intérieur propre et sain... à estampiller entre « bon et bon+ » !!! >>> **3,20 Euros.**

(Ailleurs = entre 3,90 et 6 Euros sur Amazon.fr / un ex à 5 Euros sur livre.fnac / entre 3,58 et 6 Euros sur abebooks.fr).

Jacques VERGÈS : « Les sanguinaires : sept affaires célèbres »

Jack l'Eventreur, l'Etrangleur de Boston (Albert DeSalvo), le Vampire de Düsseldorf (Peter Kürten), le Boucher de Hanovre (Fritz Haarmann), le nettoyeur au bain d'acide (John Haigh), le beau monstre de Seattle (Ted Bundy) ou le cannibale de Milwaukee (Jeffrey Dahmer)... ces criminels ont tous un point en commun : ils séduisent leurs victimes avant de les sacrifier. Et s'ils ont le goût du sang, ils ont aussi humour, charme, sensibilité et intelligence. Contre toute logique, ils sont à notre image...

Mais un jour, ces « Messieurs-Tout-Le-Monde » sont passés à l'acte. Ils ont abattu, torturé, mutilé.

Pour quelle raison ou par quelle déraison ? Jacques Vergès ne se satisfait pas de l'explication habituelle, qui consiste à qualifier d'inhumains tous les comportements qui révoltent. Qu'il s'agisse de crimes collectifs ou individuels, l'inhumain, selon lui, fait encore partie de l'humanité.

Et c'est bien ce qui nous dérange.

J'ai Lu – Collection « Crimes et enquêtes » – 1993 – 244 pages – 140 grammes.

Etat = quelques traces de manipulation(s) et petits chocs sur plats... mais rien de véritablement dommageable. L'intérieur est nickel, la tranche non-cassée et l'ensemble en très bon état, surtout pour un « Crimes et enquêtes »... **4,50 Euros.**

Ou : Jacques VERGÈS : « Les sanguinaires : sept affaires célèbres »

J'ai Lu – Collection « Crimes et enquêtes » – 1993 – 244 pages – 140 grammes.

Etat = Un tout petit petit choc (un millimètre) en haut à droite de couv', ainsi que quelques infimes traces de manip' ou stockage... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! (C'est uniquement mon côté maniaque obsessionnel à la Monk qui me pousse à signaler ce genre de « ridiculités » auxquelles personne – hormis votre serviteur – n'accorde la moindre importance !?! haha !)

L'exemplaire est très bon, sain, propre, non cassé, etc... etc... >>> **4,50 Euros.**

(Ailleurs = de 4,90 à 7,50 Euros (selon les états... et les vendeurs) sur priceminister / de 3,90 (plis sur couv', ex ayant vécu) à 6 Euros sur Amazon.fr / un ex à 4,56 Euros sur decitre / 5,10 Euros sur abebooks.fr).



Jean-Claude Claeys

<http://www.jean-claude-claeys.com/>
<http://jean-claude-claeys.blogspot.fr/>

Polars & Thrillers... en vrac

BARJAVEL René : « La peau de César »

Dans les arènes de Nîmes, une troupe de théâtre répète « Jules César » de Shakespeare.

Trois représentations sont prévues : toutes seront sanglantes. Sur scène, César est assassiné au troisième acte par les conjurés. Mais la réalité et la fiction se confondent. Devant vingt mille témoins qui se croient au spectacle, l'acteur qui joue César est tué, vraiment.

L'assassin est obligatoirement l'un des huit « meurtriers » qui ont frappé dans la grande lumière des projecteurs. S'efforçant d'élucider le mystère, le commissaire Mary va de surprise en surprise, et le lecteur de rebondissement en rebondissement.

Est-il utile de dire que tout se termine par un « coup de théâtre » ?

Barjavel joue avec une habileté diabolique le jeu d'une intrigue policière sur le lieu même du simulacre, là où les morts se relèvent à la fin, sous les applaudissements. Le spectacle est fascinant, le lecteur sera séduit par l'art d'un grand romancier.

Mercure de France – Collection « Crime parfait » – 1985 – 231 pages – 13 x 22,2 cms – 310 grammes.

Broché, reliure souple. Quelques tous petits « frottis » sur les bords de plats et les extrémités de la tranche... mais rien de franchement notable. L'ensemble est propre, sain, de bonne tenue et tout à fait bon pour le service ! >>> **3 Euros.**

(Ailleurs = entre 3 et 5,50 Euros sur Priceminister, pour du bon état / vendeurs sérieux)

BORNICHE Roger : « Vol d'un nid de bijoux »

C'est le plus spectaculaire des hold-up de l'après-guerre.

Sur la Côte d'Azur, des gangsters s'emparent des fabuleux bijoux de la bégum.

Scandales, rebondissements, secouent la France. Au cœur de cette tempête policière, l'inspecteur Borniche mène son enquête.

Une super-affaire : un super Borniche !

Le livre de poche – 1987 – 313 pages – 150 grammes.

Etat = Très bon état, serait « comme neuf » sans une micro pliure en bord de quatrième !?! Nickel ! : **2,50 Euros.**

Harlan COBEN : « Innocent »

Ces téléphones portables avec fonctions photo et vidéo, Matt n'en voulait pas.

Mais l'enthousiasme d'Olivia a emporté ses dernières réticences. Pour filmer le bébé qui va bientôt arriver, a-t-elle dit.

Trois jours plus tard, un message de son épouse, en voyage d'affaires à Boston. Sur l'écran, un film de quinze secondes. La vue volée d'une chambre d'hôtel. Un inconnu allongé sur un lit en galante compagnie. Un coup de poing dans l'estomac. Cette femme, c'est Olivia.

Pocket Thriller – 2007 – 518 pages – 290 grammes.

Etat = quelques petites marques de lecture(s) & manipulation(s) sur plats, mais rien de bien notable... Tranche non cassée / intérieur comme neuf, l'ensemble n'est pas loin du très bon ! >>> **2,20 Euros.**

Harlan COBEN : « Peur noire »

Myron est dans une mauvaise passe. La nouvelle que lui assène Emily, son amour de fac mariée à Greg, son éternel rival, va pourtant éclipser tout le reste : son fils, Jeremy, a besoin d'une greffe de moelle osseuse. Sinon, il mourra. Mais le seul donneur compatible a disparu.

Emily a besoin de Myron pour le retrouver. Jeremy a besoin de son père pour être sauvé. Son vrai père...

Pocket Thriller – 2010 – 414 pages – 220 grammes.

Etat = quelques petites marques de lecture(s) & manipulation(s) sur plats, mais rien de bien notable... Tranche non cassée / intérieur comme neuf, l'ensemble n'est pas loin du très bon ! >>> **2,20 Euros.**

Harlan COBEN : « Ne le dis à personne... »

« Imaginez... Votre femme a été tuée par un serial killer. Huit ans plus tard, vous recevez un e-mail anonyme. Vous cliquez : une image...

C'est son visage, au milieu d'une foule, filmé en temps réel. Impossible, pensez-vous ? Et si vous lisiez : *Ne le dis à personne... ?* »

Chronique : « Dès que vous aurez entre les mains ce formidable roman, vous ne le lâcherez plus. Trop de tensions, trop de rebondissements aussi. Pas étonnant que l'auteur ait reçu les trois prix les plus importants de la littérature à suspense aux Etats-Unis. Dès que l'histoire commence on est scotché. » (Michèle Fitoussi, pour *Elle*).

France Loisirs – 2006 – 438 pages – 20,8 x 13 cm – 470 grammes.

Reliure éditeur cartonnée marron + jaquette couleurs dans les teintes sépia.

Etat = excellent, quelques infimes traces de manip' sur la jaquette (du genre de celles qui ne se voient qu'en regardant de près et en lumière rasante), un tout petit choc en bas de tranche... mais c'est vraiment histoire de « dire que »... l'ensemble est très bien, propre, sain, compact, etc... et mérite sans problème l'A.O.C « entre bon+ et très bon » ! >>> **3,40 Euros.**

Collection « ESPRITS CRIMINELS » (d'après la série TV du même nom)

COLLINS Max Allan : « Esprits criminels : Aux ordres de l'ombre »

Ils sont sept. Sept agents spéciaux qui forment la BAU (Behavioral Analysis Unit), une équipe de profilers en charge de l'identification des criminels les plus dangereux. Eux seuls savent étudier les comportements de ces individus supérieurement intelligents qui tuent toujours selon les mêmes rituels. Dans « Aux ordres de l'ombre », des SDF ont été poignardés à mort après avoir été lavés et habillés de vêtements neufs. Pour le profiler Jason Gideon, ce modus operandi est très inquiétant et fait écho aux circonstances connexes d'une autre affaire, le kidnapping d'une jeune femme, héritière d'une immense fortune. Dès lors, le temps presse pour les profilers, il faut à tout prix retrouver cette ultime victime !

TF1 publishing / Hachette – 2010 – 239 pages – 200 grammes.

Etat = une trace de pliure en bas à droite de la couv' et quelques petites marques de manipulations et lecture mais rien de bien grave... tranche intacte, intérieur bien blanc, tout à fait bon pour le service. >>> **1,80 Euros.**

COMPTON Jodi : « La 37^e heure »

Sarah Pribek, inspecteur à la brigade des personnes disparues, regagne la maison de Minneapolis qu'elle partage avec son mari et collègue, Shiloh. Celui-ci vient de partir pour le centre de formation du FBI en Virginie. En découvrant qu'il n'y est jamais arrivé, Sarah a un terrible pressentiment. Elle est bien placée pour savoir qu'après trente-six heures d'absence il est quasiment impossible de retrouver la trace de quelqu'un. A mesure que le passé de son mari se dévoile, c'est un étranger qu'elle découvre et sa pire crainte – la mort de Shiloh – est peut-être moins douloureuse que les révélations auxquelles elle devra faire face. La 37^e heure est le moment que tout le monde redoute...

Le livre de poche – 2008 – 346 pages – 190 grammes.

Etat = un tout petit « frottis » (1,5 mm) en bas de tranche... sans quoi il serait quasiment comme neuf ! Très bon état !

Prix neuf, indiqué en bas de quatrième : 6,50 Euros... prix D.U.K.E >>> **2 Euros.**

Polars & Thrillers... en vrac

CONDÉ Nicholas : « Loup-garou »

Est-ce vraiment un loup-garou ? Pour la police, en tous cas, c'est un dangereux psychopathe, un véritable boucher, qui n'opère que dans la nature et a déjà des dizaines de meurtres à son actif. Commis le plus souvent les nuits de pleine lune. Ce pervers, doublé d'un maniaque ne s'attaque qu'à des femmes jeunes et jolies, le plus souvent dotées d'un Q.I nettement au-dessus de la moyenne.

Carol Warren, jeune gloire de la littérature enfantine à la blondeur lisse et frêle, a donc tout pour attirer l'attention du monstre.

Ira-t-elle grossir les rangs de ses victimes ?

Auteur et illustratrice d'ouvrages pour les enfants, Carol a un faible pour les monstres ; ceux qu'elle dessine, évidemment ; car pour ce qui en est des autres, elle n'y croit pas. Pourtant, lorsqu'au terme d'une surprenante enquête, son chemin croisera celui du tueur, il lui faudra bien se rendre à l'évidence : les monstres existent ailleurs que dans les livres...

France loisirs – 1991 – 290 pages – 23 x 14,5 – 450 grammes.

Reiure cartonnée éditeur entoilée de noir + jaquette en couleurs.

Etat = quelques infimes marques de stockage au bas de la reliure ainsi que d'inévitables marques de manipulations sur la jaquette, mais rien de sérieux ou de franchement notable. L'intérieur est nickel et le livre tout à fait bon pour le service. >>> **3,80 Euros.**

Robin COOK (USA) : « Avec intention de nuire »

Robin Cook (l'Américain, ne pas confondre avec le Robin Cook Anglais !), nous entraîne dans le cauchemar d'une machination diabolique qui réveille nos angoisses les plus profondes : nous sommes tous à la merci d'une négligence médicale...

Mais dans le cas de Patty Owen, morte en mettant au monde son premier enfant, y a-t-il eu réellement négligence de la part du médecin anesthésiste Jeffrey Rhodes ? Condamné pour meurtre, contraint de verser 11 millions de dollars de dommages et intérêts, traqué par la police, le Dr Rhodes voit en quelques heures sa carrière anéantie, sa vie brisée.

La présence à ses côtés de Kelly Everson, dont le mari s'est suicidé après une affaire semblable, l'aidera à trouver le courage de se battre pour prouver son innocence – et découvrir d'effrayantes intentions de nuire...

Robin COOK, chirurgien de formation, connaît parfaitement l'univers hospitalier qu'il décrit dans ses best-sellers médicaux. « Avec intention de nuire » est un thriller terrifiant, impitoyablement efficace, par un maître du suspense.

Albin Michel – 1991 – 435 pages – **24 x 15,5 cms** (broché, reliure souple) – 620 grammes.

Etat = une tranche reliure présentant quelques fines et très fines cassures... ainsi qu'une petite salissure sur la tranche papier supérieure.

Mais bon, rien de bien grave... les plats sont très bien, l'intérieur est propre et sain et l'ensemble tout à fait bon pour le service !...

>>> **3 Euros.**

Robin COOK (G.B) : « Il est mort les yeux ouverts »

Ce vieux raté, assassiné comme un clochard dans un faubourg de Londres, et qui avait raconté sa vie triste et passionnée sur des cassettes, pourquoi me fascinait-il ? Etions-nous compagnons de misère dans notre mal d'amour, dans notre mal de vivre ?

Note de l'éditeur : Cet ouvrage a paru dans la Série Noire sous le titre « On ne meurt que deux fois » (voire aux pages « Série Noire »), et a fait l'objet d'un film du même nom. Ce titre avait été pris antérieurement par un autre écrivain, c'est pourquoi nous avons été amenés à en changer.

Robert William Arthur COOK est né le 12 juin 1931 à Londres. Ce romancier anglais a fait ses études à Eton College et se déclare anarcho-libéral. Plusieurs de ses ouvrages sont des diagnostics incisifs des sociétés modernes. Robin Cook s'est essayé au roman policier dès son premier titre « Crème anglaise » (1966). Au cours d'une vie aventureuse, il a également publié : « Le soleil qui s'éteint » (1983) ; « Les mois d'avril sont meurtriers » (1984) ou « Comment vivent les morts » (1986).

Folio – 1994 – 247 pages – 160 grammes.

Etat = une marque de pliure en bas de couv'... et c'est dommage, car sans ça il aurait vraiment été très bien !?

Tranche non cassée, intérieur propre et sain, bel aspect général et tutti quanti... >>> **1,80 Euros.**

DESCOSSE Olivier : « Miroir de sang »

Le corps d'une enfant est découvert atrocement mutilé dans les calanques de Marseille.

Deux flics hors norme se lancent sur la piste du tueur. Riad Kellal, le limier de la brigade criminelle aux origines algériennes et Paul Cabrera, le policier aux allures de loubard régnant sur la BAC nord.

Chacun de leur côté, les deux hommes ont une raison personnelle d'être le premier à arrêter le monstre.

De Marseille à Lyon en passant par la Camargue, de l'univers des Hell's Angels à celui des gitans, les pistes courent en parallèle alors qu'un autre crime se prépare.

France Loisirs – 2005 – 535 pages – **20 x 13 cms** – 490 grammes.

Broché, reliure souple. Livre non cassé et en très bon état ! Nickel ! >>> **3 Euros.**

Andrea ELLISON : « A l'heure où la nuit tombe »

Après plusieurs années de carrière, Taylor Jackson, inspecteur à la brigade des homicides de Nashville, pensait avoir tout vu en matière de meurtre. Jusqu'au jour où, arrivée en pleine nuit sur les lieux d'un crime, elle découvre une scène effroyable : une victime méconnaissable placée par le tueur dans une attitude inspirée d'un célèbre tableau de Picasso. Un étalage de perversité qui se grave à tout jamais dans sa mémoire.

Profondément choquée, elle se sent prête à tout pour élucider ce meurtre. Mais malgré l'aide précieuse de son fiancé John Baldwin, célèbre profileur du F.B.I, et du brillant et charismatique inspecteur James Highsmythe de New Scotland Yard, Taylor se retrouve prise dans un engrenage infernal qu'il semble impossible d'arrêter. Car si le meurtrier n'en est pas à son premier crime, une raison inconnue semble désormais le pousser à céder totalement à sa folie et à ses pulsions sadiques. Une nouvelle victime est retrouvée, et toujours aucun indice.

Guidée par son intuition, Taylor commence à entrevoir un scénario. Un scénario tellement insensé qu'elle a du mal à y croire elle-même...

A propos de l'auteur : Dans ce quatrième roman où l'on retrouve le lieutenant Taylor Jackson, Andrea Ellison fait une nouvelle fois preuve d'un art consommé du suspense et s'impose comme une spécialiste du genre. Dès les premières pages, le lecteur, happé par l'intrigue, sent l'angoisse monter jusqu'au dénouement, surprenant.

Editions **Harlequin** / Collection « **Best-Sellers -Thriller** » – 2011 – 463 pages – 260 grammes.

Etat = quelques p'tites traces de manipulations et/ou stockage (quatrième de couv', coins de plats...), mais franchement 3 fois rien !

Un bel exemplaire, en excellent état, qui n'attend que de rejoindre votre collection !

>>> **2 Euros.**

(Ailleurs = entre 2 et 4,50 Euros sur Priceminister)

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Nous contacter >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Polars & Thrillers... en vrac

Jean-François FOURNEL : « Dans la roue du tueur »

« Après *Mortels enfantillages* et *Médecine dure*, on retrouve la gendarmerie de Montfeurgny et son chef de brigade, Lenormant, qui se morfond dans un poste qui n'est pas à sa mesure. Mais un militaire ne se plaint pas et ses subordonnés en savent quelque chose. Montfeurgny ronronne dans un calme apparent, mais la région va bientôt être bouleversée par des morts inexplicables lors de courses cyclistes amateurs. Se pourrait-il que le dopage et ses excès ne concernent pas que des athlètes de haut vol ? Le club local serait-il contaminé ? Lenormant devra mener son enquête avec tact, car des intérêts politiques et économiques qui le dépassent sont en jeu... Et lui-même pourrait bien être personnellement impliqué dans l'affaire. »

Au-delà du suspense et de l'intrigue, une analyse documentée des dérives du sport et une peinture tendrement féroce de la vie en province aujourd'hui, loin des clichés de la littérature de terroir.

(**Note de Kurgan** : élu « **Masque de l'année** » en 2008).

Le Masque n° 2512 – 2008 – 250 pages – 140 grammes.

Etat = de nombreuses petites traces de lecture et manip' indiquent que le livre a été lu et relu... mais ça va, rien de bien notable pour autant, et comme l'intérieur est parfait... n'hésitez pas : régalez vous ! >>> **1,50 Euros.**

Robert HARRIS : « Fatherland »

Berlin, 1964. Depuis que les forces de l'Axe ont gagné la guerre en 1944, la paix nazie règne sur l'Europe.

Seule, l'Amérique a refusé jusqu'ici le joug. Mais dans quelques jours, le président Kennedy viendra conclure une alliance avec le Reich. Ce sera la fin du monde libre.

Deux meurtres étranges viennent perturber les préparatifs. Les victimes sont d'anciens S.S. de haut rang jouissant d'une paisible retraite. Chargé de l'affaire, l'inspecteur March s'interroge. S'agit-il d'un règlement de comptes entre dignitaires ? Mais, s'il s'agit d'affaires criminelles pourquoi la Gestapo s'intéresse-t-elle à l'affaire ? Quelle est cette vérité indicible qui tue tout ceux qui la détiennent et semble menacer les fondations même du régime ? Le mystère s'épaissit et, dans Berlin pavoisée, les bourreaux guettent prêts à tout pour étouffer dans la nuit et le brouillard les dernières lueurs de la liberté.

Pocket – 1999 – 425 pages – 210 grammes.

Etat = nombreuses marques/traces de lecture, stockage et manipulation(s) sur plats (coins légèrement cornés, trace de pliure sur quatrième), l'aspect général de ceux-ci est nettement moyen... mais l'intérieur est (lui) nickel (propre, sain et bien blanc) et comme la tranche n'est même pas cassée... nous n'hésitons pas à le déclarer « apte » et à vous le proposer ici !!! >>> **1,80 Euros.**

HIGGINS Jack : « Saison en enfer »

En 1983, un étudiant anglais est retrouvé assassiné à Paris, sur les quais de la Seine. Désespérée par sa mort, Sarah Talbot, sa belle-mère, se heurte au silence et à l'hostilité de la justice et décide ainsi de chercher seule la vérité.

Aidée par Sean Egan, jeune et mystérieux agent du SAS, son enquête va la conduire des banlieues de Paris à la forteresse où s'abrite un parrain sicilien en passant par l'illustre MI-5 londonien.

Face à elle, l'énigmatique « M. Smith », avec l'aide de Jago, un tueur à gages, tire les ficelles d'un sinistre jeu.

Car Sarah Talbot, sans le savoir, est entrée en conflit avec des institutions aussi puissantes que secrètes.

Par l'auteur de *L'Aigle s'est envolé*, *Exocet*, *L'Irlandais*.

Succès du livre – 1995 – 333 pages – 23 x 14,5 cms – 410 grammes.

Etat = très bon, quasi neuf !!! : **4 Euros.**

Arnaldur INDRIDASON : « La voix (une enquête du commissaire Erlendur Sveinsson) »

Mauvaise publicité pour l'hôtel de luxe envahi par les touristes ! Le pantalon sur les chevilles, le Père Noël est retrouvé assassiné dans un sordide cagibi juste avant le traditionnel goûter d'enfants. La direction impose la discrétion, mais le commissaire Erlendur Sveinsson ne l'entend pas de cette oreille. Déprimé, assailli par des souvenirs d'enfance douloureux, il s'installe dans l'hôtel et en fouille obstinément les moindres recoins...

Points policier – 2008 – 401 pages – 250 grammes.

Etat = une pliure/cassure de lecture sur la tranche... et c'est ballot de chez ballot, parce que sans ça il serait franchement nickel !

Intérieur propre et sain, plats bien brillants et tutti quanti ! >>> **1,80 Euros.**

Claude IZNER : « La disparue du Père-Lachaise »

Paris, 1890. Quelle n'est pas la surprise de Victor Legris quand débarque Denise Le Louarn, la petite bonne de son ancienne maîtresse, Odette de Valois, dans sa librairie de la rue des Saints-Pères ! La jeune fille est visiblement bouleversée. Elle lui apprend qu'Odette, devenue depuis peu adepte de ce spiritisme tant en vogue, a disparu à la suite d'un étrange rendez-vous au cimetière du Père-Lachaise. D'abord sceptique, Victor ne peut s'empêcher de s'interroger et le voilà donc lancé sur la piste de son ancienne maîtresse... A sa suite, on découvre ce Paris où l'on entendait encore le bruit des sabots sur les pavés de bois et les cris des petits métiers, où les hommes portaient le haut-de-forme, les femmes le corset et où le crime poussait à chaque coin de rue... Mystères, mystères !

10/18 - collection « Grands détectives » – 2005 – 302 pages – 210 grammes.

Etat = une cassure sur tranche, quelques p'tites traces de manipulation(s) et lecture(s), ainsi qu'un tampon « FEH - Bibliothèque de l'auberge du Rostaing » (enfin... pas vraiment un tampon, puisque pas d'encre... une « marque en relief » plutôt !?)...

Mais bon, rien de grave, on a l'impression que le « tampon » est d'origine (pas mal de livres en ont, de nos jours), l'ensemble est toujours compact, les plats brillants... et l'intérieur, au papier bien blanc, est comme neuf ! Tout à fait bon pour le service !!!

>>> **1,80 Euros.**

John T. LESCROART : « Justice sauvage »

San Francisco, un soir de folie.

Pour avoir garé sa BMW face à la « Cavern Tavern », un jeune avocat noir se retrouve pendu à un réverbère. Aussitôt, le puissant lobby noir réclame vengeance. Et devant la violence des émeutes raciales qui dévastent la ville, les autorités n'ont bientôt plus qu'une préoccupation : trouver un coupable. Ce sera Kevin Shea, le seul Blanc témoin du lynchage qu'on ait réussi à identifier. Le seul aussi qui aurait tenté d'empêcher le meurtre.

Mais cela importe peu. Sauf à Abraham Glitsky le patron de la Criminelle, qui entend bien faire son boulot de flic, quitte à contrarier les petites manigances des uns et les grandes espérances des autres. Un thriller implacable qui nous entraîne, au rythme d'une impitoyable chasse à l'homme, à la découverte d'une Amérique rongée par la corruption et les haines raciales.

« Efficace, brutal, intelligent, ce thriller est une réussite qui place Lescroart au niveau d'un John Grisham. » (D.B / Lire).

Presses Pocket – 1998 – 449 pages – 230 grammes.

Etat = Assez nettes marques de lecture et d'usage sur couv' et tranche (cassée et légèrement incurvée) pour un extérieur « moyen+ »...

Mais intérieur pour le moins nickel, propre et sain !!! Exemplaire « pour lecture » : **1,20 Euros.**

Polars & Thrillers... en vrac

Ludovic MASSÉ : « Le mas des Oubells »

Perdu dans la montagne, non loin de la frontière espagnole, un village. La plus solitaire des maisons, le mas des Oubells, sombre bâtisse cachée au fond des bois, ferme au passant la regard de ses fenêtres. La nuit, derrière cette face aveugle, des cris s'élèvent qui émeuvent la forêt. La Chouline, propriétaire du mas, est cependant populaire dans le canton. Il plaît à tous, il fait peur aussi et nul n'oserait percer le mystère des Oubells. La femme, la fille et le petit-fils de Chouline ne se décideraient pas, victimes terrorisées à se plaindre. Il faut que le destin, amenant jusqu'au village des étrangers singuliers, Lucien Grégoire et Hernandez, suscite une justice qui n'a pas besoin de tribunaux...

France Loisirs – 1997 – 216 pages – **23 x 14,5 cms** – 420 grammes.

Couverture cartonnée recouverte d'un tissu noir, titre en doré sur tranche et jaquette couleurs.

Etat = comme neuf !!! : **4 Euros.**

Jo NESBØ : « L'homme chauve-souris »

Parce qu'une jeune Norvégienne a été sauvagement jetée d'une falaise à l'autre bout du monde en Australie, l'inspecteur Harry Hole de la police d'Oslo est envoyé sur place par une hiérarchie soucieuse de l'évincer. Ce qui n'aurait dû être que routine diplomatique va se transformer en traque impitoyable au fur et à mesure de meurtres féroces qu'Harry refuse d'ignorer. Autre hémisphère, autres méthodes... Associé à un inspecteur aborigène étrange, bousculé par une culture neuve assise sur une terre ancestrale, Hole, en proie à ses propres démons, va plonger au cœur du bush millénaire. L'Australie, pays de démesure, véritable nation en devenir où les contradictions engendrent le fantastique comme l'indicible, lui apportera, jusqu'au chaos final, l'espoir et l'angoisse, l'amour et la mort : la pire des aventures.

Folio policier – 2006 – 473 pages – 250 grammes.

Une infime ébauche de début de trace de mini-pliure dans le coin supérieur droit de la couv' (héhé!), sans quoi il est nickel, sain, propre, tout beau, quasi-neuf et tout ça tout ça ! >>> **2,20 Euros.**

Anne PERRY : « Silence à Hanover Close »

(Collection « Charlotte et Thomas Pitt »)

Lorsque ses supérieurs lui demandent de rouvrir le dossier d'un meurtre survenu trois ans auparavant dans le somptueux quartier de Hanover Close, Thomas Pitt sait qu'il lui faudra faire preuve de doigté. Mais s'introduire dans la haute société demande plus de finesse que Pitt ne peut en avoir. C'est alors que Charlotte et sa sœur Emily entrent en scène. Elles-mêmes issues de la bonne société, les deux jeunes femmes peuvent entendre les conversations qui n'arriveraient jamais aux oreilles d'un simple policier. Et ce qu'elles vont découvrir pourrait entraîner de nouveaux meurtres – et peut-être même celui de Pitt.

Une fois encore, Anne Perry nous introduit dans les recoins et les mystères de l'Angleterre victorienne. Avec un talent qui n'exclut pas une certaine perversité.

10/18 – Collection « Grands détectives – 2000 – 379 pages – 260 grammes.

Etat = Une petite marque/trace de pliure en bas à droite du premier plat... sans quoi il serait quasiment comme neuf !

Plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur parfait ! Bel exemplaire ! >>> **2 Euros.**

Jacques SADOUL : « La chute de la maison Spencer »

« Un enfant erre seul sur une petite route déserte de Californie. Carol Evans le découvre dans la lumière de ses phares et s'arrête pour le prendre en stop. Au même instant, on tente de les abattre. Sur les pas du petit garçon, Carol va pénétrer dans l'immense ranch où règne d'une poigne de fer le vieux Mat Spencer, à la fois craint et respecté. Pourquoi donc veut-on tuer Billy, son unique petit-fils ? »

Dans ce roman à l'atmosphère lourde, troublante et sensuelle, nous retrouvons en action Carol Evans, l'héroïne de L'héritage Greenwood.

Tour à tour elle sera la meurtrière, le détective, le juge et le bourreau. Mais comment le coupable peut-il ne pas être l'assassin ?

Editions J'ai Lu poche – 1984 – 222 pages – 145 grammes.

Etat = Très bien, hormis deux fines cassures sur tranche et une petite pliure en bas de quatrième : **1,70 Euros.**

Jacques SADOUL : « L'inconnue de Las Vegas »

Carol Evans repasse à l'action. Cette fois, le décor est Las Vegas, la fabuleuse capitale du jeu, avec les hôtels-casinos flamboyant de néons, ses désuètes chapelles matrimoniales et ses hauts lieux de prostitution...

Kevin Matthews, un agent de la C.I.A., a été découvert assassiné dans une chambre du Flamingo.

Qui était visé : l'homme ou l'agent ? C'est à Carol de jouer et de répondre à cette question.

Bien sûr, les cartes se brouillent très vite. Carol n'a pas la main et des tricheurs de toute espèce s'ingénient à compliquer la partie : un photographe de mode douteux, un mannequin excentrique, un Russe blanc pas catholique, et surtout la richissime Amanda Greenwood, qui, depuis le premier livre, de la série n'a rien perdu de sa perfide sensualité.

(**Note de Kurgan** : Carol Evans ! La tueuse lesbienne, freelance et névrosée de la C.I.A... un vrai régal à chaque fois !!!!!)

J'ai Lu – 1992 – 223 pages – 120 grammes.

Etat = Nickel ! Brillant, compact, non cassé, intérieur parfait... ne serait-ce un tout petit « choc » en bord de premier plat, il serait quasiment comme neuf !!! >>> **2,20 Euros.**

Jean VAUTRIN : « Le roi des ordures »

Sur les immenses décharges publiques de Mexico, les affamés des bidonvilles disputent leur pitance aux corbeaux.

Là, dans sa maison-bunker, entouré des quinze femmes de son harem, Don Rafael Gutierrez Moreno règne en despote, rançonnant impitoyablement ces miséreux, jusqu'au jour où il meurt assassiné. Qui a voulu sa mort ? Ses victimes ? Sa fille Linda, qu'il a violée ? Le milieu politique, jaloux de son empire ? Ou bien l'inénarrable Harry Whence, ce privé miteux, qui, dans l'espoir de le faire chanter, utilise une splendide rousse du nom de Lola ?...

Fayard – 1996 – 281 pages – **23,5 x 15 cms** – 450 grammes.

Etat = Une très fine / infime pliure sur tranche, sans quoi il est très bon, quasiment « comme neuf » : **4,50 Euros.**



Polars & Thrillers... en vrac

Polars, dans les règles de... l'Art !

Ian CALDWELL & Dustin THOMASON : « La règle de quatre »

« Dès 1499, des savants tentent de décoder un chef-d'œuvre de la Renaissance, *Le Songe de Poliphile*. Ecrit en cinq langues, orné de gravures érotiques et violentes, ce texte a résisté à tous les assauts, brisé des destins, des amitiés et des vies.

Pourtant, deux étudiants de Princeton osent s'y mesurer et, au fil de messages cachés, découvrent l'histoire d'un prince du Quattrocento et l'existence d'une crypte secrète qui recèle des trésors inouïs. Ils croyaient échappés à la malédiction de cette énigme. Mais pour la défendre, certains sont prêts à mourir et à tuer. »...

« Si Scott Fitzgerald, Umberto Eco et Dan Brown s'étaient réunis le temps d'un roman, ils auraient écrits La Règle de quatre. » (N. DeMille)

Le Livre de Poche – 2006 – 447 pages – 230 grammes.

Etat = un petit défaut de pelliculage sur la tranche, de nombreuses petites marques de stockage et manipulation(s), l'extérieur est « quelque part entre moyen+ et bon »... but well... l'intérieur est nickel, et quoiqu'il en soit, il est tout à fait bon pour le service !!!

>>> **1,80 Euros.**

Umberto ECO : « Le nom de la rose »

Rien ne va plus alors dans la chrétienté. Rebelles à toute autorité, des bandes d'hérétiques sillonnent le royaume et servent à leur insu le jeu impitoyable des pouvoirs. En arrivant dans le havre de sérénité et de neutralité qu'est l'abbaye située entre Provence et Ligurie, en l'an de grâce et de disgrâce 1327, l'ex-inquisiteur Guillaume de Baskerville, accompagné de son secrétaire, se voit prié par l'Abbé de découvrir qui a poussé un des moines à se fracasser les os au pied des vénérables murailles.

Crimes, stupre, vice, hérésie, tout va alors advenir en l'espace de sept jours. *Le Nom de la rose*, c'est d'abord un grand roman policier pour amateurs de criminels hors pair qui ne se découvrent qu'à l'ultime rebondissement d'une enquête allant un train d'enfer entre humour et cruauté, malice et séductions érotiques. C'est aussi une épopée de nos crimes quotidiens qu'un triste savoir nourrit.

Le Livre de Poche – 1993 – **634 pages** – 300 grammes.

Etat = Comme neuf !!! Un livre qui n'a très certainement jamais été lu !?!

Prix d'un exemplaire neuf, en librairie = 7,10 Euros / Prix d'un « comme neuf » chez DUKE = **3,80 Euros.**

(6,61 ou 6,75 Euros (idem, pour du neuf) sur Priceminister)

Ken FOLLET : « le Scandale Modigliani »

« Ils ont entendu parler d'un fabuleux Modigliani perdu et sont prêts à tout pour mettre la main dessus : une jeune étudiante en histoire de l'art dévorée d'ambition, un marchand de tableaux peu scrupuleux et un galeriste en pleine crise financière et conjugale... sans compter quelques faussaires ingénieux et une actrice idéaliste venant allègrement pimenter une course poursuite échevelée. Qui sortira vainqueur de cette chasse au trésor menée tambour battant, de Paris à Rimini, en passant par les quartiers huppés de Londres ? »

Un Ken Follet inédit, enjoué et alerte, qui offre une peinture édifiante des coulisses du monde de l'art.

Le Livre de Poche – 2011 – 342 pages – 200 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques infimes marques de stockage et/ou manip'... mais vraiment infimes !

Tranche non cassée, intérieur sain et propre, tout à fait bon pour le service !

Prix neuf, indiqué au bas de quatrième de couv' : 7,50 Euros.

Prix d'occasion, mais quasiment comme neuf, chez DUKE >>> **2 Euros.**

Policiers venus du froid !

Arnaldur INDRIDASON : « La voix (une enquête du commissaire Erlendur Sveinsson) »

Mauvaise publicité pour l'hôtel de luxe envahi par les touristes ! Le pantalon sur les chevilles, le Père Noël est retrouvé assassiné dans un sordide cagibi juste avant le traditionnel goûter d'enfants. La direction impose la discrétion, mais le commissaire Erlendur Sveinsson ne l'entend pas de cette oreille. Déprimé, assailli par des souvenirs d'enfance douloureux, il s'installe dans l'hôtel et en fouille obstinément les moindres recoins...

Points policier – 2008 – 401 pages – 250 grammes. / Etat = une pliure/cassure de lecture sur la tranche... et c'est ballot de chez ballot,

parce que sans ça il serait franchement nickel ! Intérieur propre et sain, plats bien brillants et tutti quanti ! >>> **1,80 Euros.**

Jo NESBØ : « L'homme chauve-souris »

Parce qu'une jeune Norvégienne a été sauvagement jetée d'une falaise à l'autre bout du monde en Australie, l'inspecteur Harry Hole de la police d'Oslo est envoyé sur place par une hiérarchie soucieuse de l'évincer. Ce qui n'aurait dû être que routine diplomatique va se transformer en traque impitoyable au fur et à mesure de meurtres féroces qu'Harry refuse d'ignorer. Autre hémisphère, autres méthodes... Associé à un inspecteur aborigène étrange, bousculé par une culture neuve assise sur une terre ancestrale, Hole, en proie à ses propres démons, va plonger au cœur du bush millénaire. L'Australie, pays de démesure, véritable nation en devenir où les contradictions engendrent le fantastique comme l'indicible, lui apportera, jusqu'au chaos final, l'espoir et l'angoisse, l'amour et la mort : la pire des aventures.

Folio policier – 2006 – 473 pages – 250 grammes.

Une infime ébauche de début de trace de mini-pliure dans le coin supérieur droit de la couv' (héhé!), sans quoi il est nickel, sain, propre, tout beau, quasi-neuf et tout ça tout ça !

>>> **2,20 Euros.**

Pensez à réserver et à vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : **03.84.85.39.06**

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

Patricia CORNWELL

Patricia CORNWELL : « Sans raison »

Kay Scarpetta, promue consultante à l'Académie nationale des sciences légales de Floride, se trouve plongée dans une affaire de meurtres où les indices matériels divergent mais semblent confirmer l'hypothèse d'un tueur agissant sans mobile.

Parallèlement, elle enquête sur l'étrange disparition, dans un quartier en apparence tranquille, de quatre personnes.

Marino, lui, découvre, dans une maison voisine, le corps martyrisé d'une femme...

Pour élucider ces affaires, Kay Scarpetta dispose des seules informations que lui fournit un psychopathe : est-ce pour l'aider ou, au contraire, pour brouiller les pistes, sans raison ?

Traduit par **Andrea H. Japp**, Le grand livre du mois – 2006.

448 pages – 24 x 15 cms – 720 grammes.

Etat = **neuf, toujours sous plastique !!!**

Prix indiqué en quatrième de couv' = ~~22,50 €uros~~.

Prix D.U.K.E = **10 €uros**.

----- **Patricia Cornwell : Kay Scarpetta** -----

Patricia CORNWELL : « Combustion »

Un tueur machiavélique qui se sert du feu pour couvrir les traces de ses crimes : aux yeux de Kay Scarpetta, cela pourrait n'être qu'une enquête de plus. Mais elle acquiert la conviction que son ennemie mortelle, Carrie Grethen, évadée de sa prison new-yorkaise, est mêlée à ces meurtres. Lorsque Carrie prend pour cible sa nièce, Lucy, l'enquête revêt une dimension personnelle, et la tragédie la rattrape...

Calmann-Lévy – 1999 – 349 pages – **24 x 15,5cms** – 570 grammes.

Etat = Broché (reliure souple)... quelques marques de stockage et manipulation sur des plats aux coins légèrement « talés », ainsi que 3 fines cassures sur tranche, mais rien de bien dramatique ! L'ensemble est plus que bien, l'intérieur sain, blanc et propre et l'exemplaire est, de fait, déclaré « tout à fait bon pour le service » ! >>> **3 €uros**.

Patricia CORNWELL : « Cadavre X »

Un cadavre décomposé est retrouvé à bord d'un cargo belge faisant étape à Richmond. Malgré une autopsie rigoureuse, Kay Scarpetta ne parvient à déterminer ni l'identité du mort ni les causes du décès. Seuls indices : un tatouage et des poils blonds.

Encore hantée par la mort de Benton (voir *Combustion*), en butte aux intrigues de collègues rivaux, Kay, flanquée de son fidèle Marino, et toujours proche de Lucy, sa nièce, se lance dans une enquête qui la mènera en France, des bureaux lyonnais d'Interpol à la morgue de Paris, avant de la ramener en Virginie où l'attend un tueur monstrueux, le Loup-Garou.

Le livre de poche – 2001 – 475 pages – 230 grammes.

Etat = Quelques (toutes) petites marques d'usage / stockage, ainsi que deux fines cassures sur tranche, sans quoi il est très bien ! Intérieur sain et propre, excellent état ! >>> **2 €uros**.

(Prix neuf / en librairie = 6,40 €uros)

Patricia CORNWELL : « Baton rouge »

Baton Rouge, Louisiane. 230 000 habitants, ancien comptoir français sur le Mississippi...

Plaque tournante de tous les trafics, c'est la ville des Etats-Unis qui compte le plus grand nombre de crimes par habitant. C'est aussi là que Kay Scarpetta a rendez-vous avec son destin, car les frères Chandonne ne l'ont pas oubliée... La mort est tapie au fin fond du bayou et frappe en série. Les amis de Scarpetta arriveront-ils à temps pour déjouer le piège qui se referme sur elle ?

France Loisirs – 2004 – 555 pages – **20,5 x 13 cms** – 560 grammes.

Reiure cartonnée noire avec titre et nom d'auteur en blanc sur tranche + jaquette couleurs.

Etat = Quelques infimes (et inévitables) petites marques sur la jaquette (mais rien de plus que si vous achetiez le livre neuf en librairie !), sans quoi il est tout simplement comme neuf / nickel !!! >>> **4 €uros**.

(Ailleurs = entre 6 et 10 €uros sur livre-rare-book.com)

Patricia CORNWELL : « Sans raison »

Kay Scarpetta, maintenant consultante à l'Académie Nationale des Sciences légales de Floride, est plongée dans une affaire où les indices matériels divergent : tous évoquent un tueur qui agit sans raison. Entourée de son équipe : Marino, Wesley, Lucy, sa nièce, Kay tente d'établir un lien entre les suspects probables et ces crimes. Elle enquête parallèlement sur une disparition dans une demeure tranquille, où quatre personnes se sont volatilisées. Dans la maison voisine, une autre surprise attend Marino : le corps martyrisé d'une femme gisant sur son lit. Kay Scarpetta dispose d'informations distillées par un psychopathe, dont elle ignore si celles-ci visent à lui apporter une aide précieuse ou à brouiller les pistes sans raison.

France Loisirs – 2006 – 554 pages – **20 x 12,5 cms** – 500 grammes.

Broché (reliure souple), une tranche très très légèrement « incurvée » indique que l'ouvrage a été lu, mais pas plus d'une fois et par quelqu'un de très soigneux, excellent état ! >>> **3,50 €uros**.

(Ailleurs = entre 5 et 6 euros sur priceminister / 5 €uros sur votrebouquinerie.fr)

Patricia CORNWELL : « Postmortem »

Ca y est. Le tueur a de nouveau frappé...

Une jeune femme d'une trentaine d'années, cette fois. La quatrième en deux mois. Une noire et trois blanches. Etranglées. Violées. La ville de Richmond a l'habitude du meurtre. Elle se classe deuxième, aux Etats-Unis, pour son taux de criminalité. Mais il s'agit généralement de règlements de comptes, pas de crimes sexuels de ce genre...

Un « serial killer » ? Un échappé d'un asile ou d'une prison qui frappe au hasard ?

Le Dr Kay Scarpetta n'en croit rien. Elle a sa petite idée. Et le temps presse.

Hélas, quand on est femme et médecin légiste, la vie n'est pas facile. On cherche plus souvent à vous mettre des bâtons dans les roues et des espions dans l'ordinateur qu'à vous faciliter la tâche...

Le Masque N°2092 / Prix du Roman d'Aventures – 1992.

316 pages – 150 grammes.

Etat = Tout simplement très bon ! >>> **2 €uros**.

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied / France

Patricia CORNWELL & Andrea H. JAPP

----- Kay Scarpetta -----

Patricia CORNWELL : « Une mort sans nom »

La jeune femme est adossée, nue dans la neige, à une fontaine de Central Park. Tuée selon un rituel dont le célébrant, à l'évidence,, n'est autre que Temple Gault, le meurtrier psychopathe qui échappe encore à toutes les recherches...

Deux questions pour Kay Scarpetta et ses collègues, Marino et Wesley : pourquoi a-t-il voulu les attirer à New York ? Et comment cette inconnue a-t-elle pu se laisser déshabiller et assassiner sans qu'on relève la moindre trace de résistance de sa part ?

Célèbre depuis Post Morlem (prix du Roman d'aventures 1992), le trio formé par la jeune médecin-légiste et les deux policiers affronte ici un ennemi retors autant qu'implacable. Le début d'un suspense qui culminera dans le labyrinthe du métro new-yorkais...

Editions Du Masque (les célèbres couv' rouge et or) Hachette / 1996 – 414 pages – **13,5 x 21,5 cms** – 470 grammes.

Etat = Parfait ! Deux minuscules petites marques de stockage/manip' (mais ça, c'est parce qu'on est vraiment chichiteux, personne d'autre que nous ne l'aurait mentionné !), sans quoi il est « très bon / comme neuf » !!! Broché – Reliure souple : **3,50 Euros**.

Patricia CORNWELL : « Mémoires mortes »

Pourquoi Beryl Madison a-t-elle laissé entrer son meurtrier ? La jeune femme, auteur à succès, s'est plainte pendant des mois de mystérieuses menaces téléphoniques, d'un inconnu qui la surveillait...

Terrifiée, elle est même partie se réfugier en Floride pour écrire...

Alors pourquoi, à peine descendue de l'avion qui la ramène chez elle, a-t-elle ouvert la porte à celui qui l'a lardée de coups de couteau ? Pourquoi a-t-elle débranché l'alarme ? Pourquoi ne s'est-elle pas servie de l'automatique qu'elle transportait toujours sur elle et qui est demeuré sur la table de la cuisine ? Autant de questions sans réponse pour le lieutenant Marino et le Dr Kay Scarpetta, médecin expert de l'Etat de Virginie...

Editions du Masque (les célèbres couvertures rouge et or) **grand format** – 1995.
330 pages – **22 x 13,5 cms** – 370 grammes.

Etat = Quelques infimes marques de stockage / manip', mais rien de très notable... l'exemplaire est en excellent état ! >>> **3 Euros**.

Egalement disponible au format poche :

Le masque N°2120 / Le Masque de l'année – 1993.

316 pages – 150 grammes.

Etat = entre moyen+ et bon >>> **1,20 Euros**.

----- Patricia Cornwell : Judy Hammer -----

Patricia CORNWELL : « La griffe du Sud »

Judy Hammer, l'héroïne de *la ville des frelons*, est nommée à Richmond (Virginie). Sa mission : réorganiser la police, lutter coûte que coûte contre une criminalité qui a fait de l'ancienne capitale sudiste une jungle urbaine. Auprès d'elle, ses adjoints, Virginia West et Andy Brazil. Il leur faudra se battre sur tous les fronts : réformer une police corrompue ou récalcitrante, braver des mentalités racistes et bornées, et venir à bout d'une délinquance formée souvent de très jeunes criminels, soumis à la loi de fer des gangs. Comme celle que fait régner Smoke, véritable psychopathe qui sème la terreur et tue de sang-froid.

Noirceur et humour forment un mélange détonant, où l'efficacité n'empêche pas la lucidité.

Dans cette nouvelle série, Patricia Cornwell brosse le tableau sans concession d'une société à la dérive.

Le livre de poche – 2000 – 415 pages – 200 grammes.

Etat = plats impeccables, tranche non cassée, intérieur sain et propre... comme neuf !>>> **2,50 Euros**.

----- Andrea H. JAPP -----

Andrea H. JAPP : « La Femelle de l'espèce »

Tous les chasseurs le savent : c'est la femelle qui est la plus dangereuse, dès lors que l'on touche à ses petits.

Sarah vivait assez heureuse avec Toni, son mari, dans le quartier italien de Boston, jusqu'au jour où Sophia, leur fille, a disparu.

Elle s'est éloignée de l'école avec un jeune homme blond, disent des témoins.

Les voisins, la police, son mari : tous répètent à Sarah qu'il faut patienter, que l'on cherche, que l'on retrouvera Sophia.

Sarah ne les écoute pas. Elle n'a pas envie de patienter. Elle va chercher toute seule.

Elle ira jusqu'au bout, elle tuera s'il le faut, mais elle trouvera. Même l'imprévu...

Le Livre de Poche – 1997 – 189 pages – 120 grammes.

Etat = une ou deux infimes traces/marques de stockage... sans quoi il est très très bien ! Tranche non cassée, propre, sain, quasi-neuf !

>>> **2 Euros**.

Andrea H. JAPP : « La Raison des femmes »

Les victimes sont deux hommes, autour de la cinquantaine, associés dans une entreprise. Ils ont été sauvagement abattus, le salon où ils se trouvaient saccagé dans une véritable explosion de fureur. Tandis que les policiers du Boston P. D., se perdent en conjectures, le F.B.I découvre que l'arme du crime a déjà servi, dix ans auparavant, à tuer un couple de médecins, très loin de là...

James Cagney, le « profileur » du F.B.I, va devoir mettre à contribution une fois encore celle qu'il aime : Gloria Parker-Simmons, la mathématicienne, capable de cerner les mobiles et la personnalité d'un tueur grâce au logiciel unique en son genre dont elle est la créatrice.

Le Livre de Poche – 2000 – 285 pages – 140 grammes.

Etat = une très fine cassure de la tranche (faut vraiment mettre le nez dessus) ainsi que quelques infimes marques de stockage et/ou manip'... mais vraiment 3 fois rien de chez 3 fois rien ! (On vous parle de ça parce qu'on est un peu du genre « maniaques obsessionnels », sans quoi...). Bon état ! Ne demande qu'à faire votre bonheur ! >>> **2 Euros**.

Egalement disponible :

Andrea H. JAPP : « La Raison des femmes »

Le Livre de Poche – 2000 – 285 pages – 140 grammes.

Etat = deux fines cassures sur tranche, coin inférieur droit de la couv' corné... l'aspect extérieur est plutôt moyen. Mais bon, ce n'est pas dramatique non plus, et comme l'ensemble est tout de même de bonne tenue et que l'intérieur est nickel, on l'a tout de même ajouté à notre stock, histoire de pouvoir vous le proposer à **1 Euro** !



Polars : les grands classiques

Sir Arthur CONAN DOYLE : « Sherlock Holmes : le chien des Baskerville »

Une malédiction pèse sur les Baskerville, qui habitent le vieux manoir de leurs ancêtres, perdu au milieu d'une lande sauvage : quand un chien-démon, une bête immonde, gigantesque, surgit, c'est la mort. Le décès subit et tragique de Sir Charles Baskerville et les hurlements lugubres que l'on entend parfois venant du marais, le grand brouillard de Grimpen, accréditent d'une façon saisissante la sinistre légende.

Dès son arrivée à Londres, venant du Canada, Sir Henry Baskerville, seul héritier de Sir Charles, reçoit une lettre anonyme : « Si vous tenez à votre vie et à votre raison, éloignez-vous de la lande. » Malgré ces menaces, Sir Henry décide de se rendre à Baskerville Hall. Consulté, Sherlock Holmes charge son fidèle Watson de l'accompagner.

Roman captivant, angoissant, *Le chien des Baskerville* est l'une des plus célèbres aventures de **Sherlock Holmes** du grand **Conan Doyle**.

Le livre de poche – 1994 – 254 pages – 120 grammes.

Etat = Quelques traces/marques de manipulation(s) et stockage sur plats... sans quoi il serait vraiment très bien !

Tranche non cassée, intérieur propre et sain... et Peter Cushing en couverture : **1,80 Euros**.

Maurice LEBLANC : « Arsène Lupin contre Herlock Sholmes »

Arsène Lupin contre Herlock Sholmes ! L'homme qui défie toutes les polices françaises contre l'as des détectives anglais.

« C'est justement quand je ne comprends plus que je soupçonne Arsène Lupin », avoue le célèbre limier anglais. Quand deux hommes aussi intelligents s'affrontent, leur duel est un grand spectacle.

Qui a volé le petit secrétaire d'acajou contenant un billet de loterie gagnant ? Qui a volé la lampe juive, le diamant bleu, bijoux de la couronne royale de France ? Qui joue les passe-murailles en plein Paris ? Arsène Lupin, toujours lui, l'éternel amoureux de la Dame Blonde, plus insolent, plus ingénieux que jamais, déjouant une à une toutes les ruses de l'Anglais par d'autres ruses plus étonnantes encore.

Le Livre de Poche – **1995** – 254 pages – 120 grammes / Très bon état : **2,20 Euros**.

D'autres aventures de **Holmes** et **Lupin** !?! Voir aux pages « Les Grands Maîtres du Roman Policier »

Gaston LEROUX : « Le fauteuil hanté »

L'Académie française est le théâtre de drames répétés. Un à un les candidats à la succession de Mgr d'Abbeville s'écroulent, morts, en prononçant leur discours de réception. Les Immortels ne le sont plus ! Ils restent trente-neuf. Un refoulé de l'Académie aurait-il le pouvoir de jeter un mauvais sort ? Monsieur le Secrétaire perpétuel, Hippolyte Patard, et Monsieur Gaspard Lalouette, marchand d'antiquités mènent leur enquête en tremblant de peur... et en nous faisant bien rire. Le quarantième fauteuil sera quand même occupé...

Dans *Le fauteuil hanté*, Gaston Leroux, le père de Rouletabille, se moque de l'illustre Académie et, après bien des aventures, nous révèle un mystère incroyable !

Le Livre de Poche – 2002 – 188 pages – 110 grammes.

Etat = une trace de pliure en haut à droite du premier plat, ainsi que quelques infimes marques de manipulation(s) et/ou stockage... sans quoi il serait quasiment comme neuf ! Intérieur nickel, tranche non cassée, le livre semble n'avoir jamais été lu !?!

Prix d'un ex neuf, en librairie (indiqué en bas de 4ème) = 2,75 Euros / Prix DUKE = **1,40 Euros**.

Gaston LEROUX : « Le Fantôme de l'Opéra »

« Le fantôme de l'Opéra a existé. J'avais été frappé dès l'abord que je commençai à compulsier les archives de l'Académie nationale de musique par la coïncidence surprenante des phénomènes attribués au fantôme et du plus mystérieux, du plus fantastique des drames, et je devais bientôt être conduit à cette idée que l'on pourrait peut-être rationnellement expliquer celui-ci par celui-là. »

Avec l'art de l'intrigue parfaitement nouée et l'inspiration diabolique qui ont fait le succès de Gaston Leroux, à mi-chemin entre roman policier et fantastique, **Le Fantôme de l'Opéra** nous entraîne dans une extraordinaire aventure qui nous tient en haleine de la première à la dernière ligne.

Le Livre de Poche – 2004 – 343 pages – 180 grammes.

Etat = quelques marques/traces de manipulation(s) et/ou stockage sur les plats... et c'est bien dommage (même si ce n'est au final que de menues broutilles), car sans ça il aurait été comme neuf ! Intérieur nickel, tranche non cassée, je suis à 95% sûr que ce livre n'a jamais été lu !??? Prix d'un ex neuf, en librairie (indiqué en bas de 4ème) = 5,50 Euros / Prix DUKE = **2 Euros**.

Mickey SPILLANE : « L'homme qui tue »

« Qui est cet inconnu que Hammer découvre assassiné dans son bureau de détective ?

Est-ce Hammer qui était visé ? Et que veut dire ce billet accompagnant le cadavre : « Tu meurs pour m'avoir tué » ?

L'affaire se corse lorsque le F.B.I s'en mêle, soupçonnant Hammer de ne pas dire tout ce qu'il sait... ».

En 1947, un nouveau détective apparaît dans le paysage du roman policier : **Mike Hammer**, bagarreur, amateur de femmes, impitoyable quand il le faut, drôle toujours. A travers onze romans et cent millions d'exemplaires vendus, Hammer va connaître une des carrières les plus fabuleuses de l'après-guerre. 1992, après dix-neuf ans d'interruption, **Mickey Spillane** relance son héros dans une nouvelle aventure...

Le monde a changé, mais comme tous les grands héros de la littérature, Mike Hammer n'a pas pris une ride.

Le Livre de Poche – 1992 – 284 pages – 140 grammes.

Etat = Quasiment comme neuf... un livre qui n'a très certainement jamais été lu !?!

Prix d'un ex neuf en librairie = 6,90 Euros / Prix de la seconde main quasi-neuve chez DUKE = **2,50 Euros**.

(Ailleurs = 4,90 chez livrenpoche.com / 4,01 sur abebooks.fr)

Si vous possédez des « Série Noire » signées A.D.G ou José Giovanni... des books estampillés Bodard, Audiard ou Boudard... des vieux Fleuve-Noir Spécial-Police (« bande rouge »)... Quelques Frédéric Dard ou des San-Antonio aux couv' illustrées par Gourdon... voire quelques classiques façon « Arsène-Sherlock-Maigret » dans des éditions sympa' ? Et que vous désirez les vendre ou les échanger... n'hésitez pas : contactez-nous !!!...

<http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

03.84.85.39.06

SIMENON

SIMENON Georges : « La boule noire »

L'existence de Walter Higgins ne se distingue en rien de celle de ses voisins. Dans son quartier élégant de Maple Street, tout est standardisé, de la maison à la tondeuse à gazon, sans oublier la voiture, le tout acheté à tempérament. Une satisfaction manque cependant au bonheur de Higgins : son admission au Country Club dont les membres, notables de la cité, semblent s'ingénier à lui interdire l'entrée. Cette année encore, une boule noire s'est introduite dans le vote. Cette boule noire devient la hantise de Higgins. Malgré sa position honorable, il s' imagine méprisé de tous, même de sa femme et de sa fille aînée qui pourtant l'aiment et le respectent. A l'occasion d'une réunion de groupe scolaire où il siège comme membre du comité, il s'oppose à un projet défendu par le clan auquel il rêve d'appartenir ; au terme de ce qu'il prend pour une révolte, il donne sa démission de trésorier. Son attitude lui vaut l'admiration de sa fille, mais provoque l'inquiétude de son épouse : a-t-il pensé à sa famille ? N'a-t-il pas risqué sa situation ? La ville semble oublier son esclandre, mais d'autres ennuis surviennent quand même : sa mère, Louisa, kleptomane et soûlarde, s'est enfuie de l'institut où son fils l'avait placée. Higgins part aussitôt pour la rechercher et apprend qu'elle a été fauchée par un bus à Oldbridge, la ville où il est né. En décidant de mourir en face de la cité ouvrière où il a passé son enfance, n'a-t-elle pas voulu lui jouer un dernier tour malveillant ? Bien que choqué par ce drame vécu dans le souvenir de son enfance minable, Higgins se rend compte qu'il a franchi une nouvelle étape et constate que ses concitoyens ne sont pas restés indifférents à son épreuve. Désormais, il conformera sa vie d'homme à ce que la société attend de lui. Peut-être ainsi méritera-t-il qu'un jour on le sollicite d'entrer au Country Club...

Presses de la cité – 1977 – 188 pages – 120 grammes.

Etat = une fine cassure de la tranche, sans quoi il serait carrément « comme neuf » ! Bel exemplaire : **2 Euros**.

SIMENON Georges : « L'âne rouge »

Un navire qui descendait la Loire lança deux coups de sirène pour annoncer qu'il évoluait sur tribord et le cargo qui montait répondit par deux coups lointains qu'il était d'accord. Au même moment le marchand de poisson passait dans la rue en criant et en poussant sa charrette qui sautait sur les pavés.

Avant d'ouvrir les yeux, Jean Cholet eut encore une autre sensation : celle d'un vide ou d'un changement. Ce qui manquait, c'était le crépitement de la pluie sur le zinc du toit voisin, qui avait accompagné son sommeil pendant la plus grande partie de la nuit. Maintenant, il y avait du soleil. Il en avait plein les paupières closes. Il était tard, au moins huit heures et demie, puisque le marchand de poisson passait déjà. Cholet ne l'entendait de son lit que quand il était malade et qu'il n'allait pas au journal.

Il se dressa soudain, ouvrit les yeux. La mémoire lui revenait en partie. Ce matin-là n'était pas un matin comme les autres et il y aurait des heures désagréables à passer, en dépit du soleil oblique qui empourprait les fleurs roses du papier peint.

Rien que le geste de se lever lui donna mal au cœur et, lorsqu'il fut debout sur la carpe, il hésita à se recoucher tant il avait la tête vide. Il avait été ivre et il en gardait un mélange de déséquilibre et d'écœurement, avec une pointe inattendue d'allégresse.

Le livre de poche – 1972 – 187 pages – 120 grammes.

Quelques petites marques de manipulations et stockage, une fine cassure sur tranche... bon+ : **1,70 Euros**.

SIMENON Georges : « Strip-tease »

Etait-ce à cela que pensait déjà la jeune fille de Bergerax, quand elle avait quitté la maison familiale à l'idée de faire du strip-tease ?

Etaient-ce les regards qui caressaient son corps qui la mettaient en transe ?

Elle ne mimait pas, comme Marie-Lou, les phases de l'amour. Elle les vivait, avec l'air de lancer un défi à ceux qui la contemplaient. On voyait les frissons courir sur sa peau et des hommes, des femmes aussi, oubliaient ses seins, son ventre, sa croupe, pour guetter le désarroi dans ses prunelles.

Le livre de poche – 2008 – 156 pages – 100 grammes.

Etat = quelques insignifiantes traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2,20 Euros**.

SIMENON Georges : « Le haut mal »

Le gamin poussa la porte et annonça, en regardant la femme de ménage qui, les mains sanglantes, vidait les lapins :

- La vache est morte.

Son vif regard d'écureuil fouillait la cuisine, à la recherche d'un objet ou d'une idée, de quelque chose à faire, à dire ou à manger et il se balançait sur une jambe tandis que sa sœur, ronde et frisée comme une poupée, arrivait à son tour.

- Allez jouer, prononça Mme Pontreau avec impatience.

- La vache est morte !

- Je le sais.

- Vous ne pouvez pas le savoir, puisqu'elle vient de mourir.

Mme Pontreau se leva, bouscula le gamin.

- Toi aussi, va jouer, cria-t-elle à la petite fille. Et elle referma la porte, tandis que, dehors, les gosses cherchaient une occupation.

Le livre de poche – 2005 – 188 pages – 120 grammes.

Etat = quelques insignifiantes traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2,20 Euros**.

Pensez à téléphoner pour réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...

+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

SIMENON

SIMENON Georges : « Les autres »

Chefs d'État et barons de la finance sollicitaient ses conseils.

Sa personnalité écrasante dominait cette grande ville de province où il résidait. Ses funérailles avaient été impressionnantes.

La disparition d'Antoine Huet, à soixante-douze ans, accentue le mystère qui entourait cet homme puissant et laid.

S'est-il suicidé, comme tout le laisse supposer? Pourquoi avait-il épousé Colette, une très jeune femme manifestement détraquée et nymphomane ? Sans héritier direct, qui, de ses nombreux frères et sœurs, nièces et neveux, héritera de lui ?

Dans une « grande famille », il y a toujours les riches et les orgueilleux, les humbles et les ratés.

Le testament d'Antoine favorisera-t-il les uns ou les « autres » ?

Le livre de poche – 2008 – 154 pages – 100 grammes.

Etat = quelques insignifiantes traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2,20 €uros.**

SIMENON Georges : « Trois chambres à Manhattan »

Lorsqu'ils se rencontrent au milieu de la nuit dans un bar de Manhattan, Kay et Franck sont deux êtres à la dérive. Lui, acteur naguère célèbre, proche de la cinquantaine, tente d'oublier que sa femme l'a quitté pour un homme plus jeune. Elle, chassée de la chambre qu'elle partageait avec une amie, n'a même plus un endroit pour dormir...

Mais si l'attirance entre eux est réciproque, peut-elle suffire à leur faire oublier les blessures de la vie ? Redoutant de la perdre, jaloux de son passé et des hommes qu'elle a connus, aussi peu sûr d'elle que de lui, Franck sera bien près de saccager cet amour qui est peut-être sa nouvelle chance...

Georges Simenon nous guide au cœur de la grande ville, dans l'ombre de ces deux errants, avec la vérité et l'humanité qui lui ont attaché des millions de lecteurs et lui confèrent une des toutes premières places parmi les romanciers de notre siècle.

Le Livre de Poche – 1997 – 188 pages – 120 grammes.

Etat = Une micro-trace de pliure sur tranche ainsi qu'une p'tite pliure en haut de quatrième... et c'est tout ! Tranche non cassée, ensemble bien compact, intérieur comme neuf... je ne suis pas sûr que ce livre ait été lu ne serait-ce qu'une fois !?! >>> **1,80 €uros.**

SIMENON Georges : « Lettre à mon juge »

La cause est entendue : crime passionnel. Charles Alavoine, respectable médecin de la Roche-sur-Yon, assassin de Martine Englebert, sa maîtresse, est en prison. Mais au-delà du verdict, il reste la vérité humaine...

Dans cette longue lettre au juge, peu après sa condamnation, Alavoine retrace les étapes du chemin qui l'a conduit au meurtre : l'autorité possessive d'une mère qui a décidé de ses études et de son mariage, puis d'une seconde femme, qui à son tour, supplantant la mère, va régenter sa vie. L'apparition de Martine, venue occuper un emploi de secrétaire après avoir mené à Paris une existence des plus libres, a d'abord été comme un grand souffle de liberté et de passion... Mais certaines rencontres ne sont-elles pas trop fortes pour un caractère timide et soumis ?

La crainte, la jalousie, le confinement de la vie provinciale et du rôle social, l'explosion des pulsions trop longtemps contenues... Ces thèmes obsédants de l'univers romanesque propre à Georges Simenon trouvent ici une expression lucide, dépouillée, quasi désespérée.

Le Livre de Poche – 1997 – 190 pages – 120 grammes.

Etat = Quelques infimes marques de manipulations et stockage, mais alors vraiment infimes !

Tranche non cassée, ensemble bien compact, intérieur comme neuf... entre « bon+ et très bon » : **2 €uros.**



Simenon

SIMENON

----- Maigret -----

SIMENON Georges : « MAIGRET : Au rendez-vous des Terre-Neuvas »

Au retour d'une dramatique campagne de pêche, le capitaine d'un chalutier de Fécamp est assassiné. Que s'est-il passé à bord, pendant trois mois, dans la promiscuité exaspérante d'un navire en haute mer ? Faut-il chercher la femme, comme toujours ?

Et tant que Mme Maigret tricote et s'ennuie sur la plage de galets, le commissaire affronte cette société farouche et impénétrable des marins. Il essaie de comprendre, malgré la loi du silence.

Peu à peu, la vérité émerge, tragique et absurde, lourde de passion et de sensualité.

Vraiment, il valait mieux que Mme Maigret reste en dehors de tout ça.

Pocket – 1999 – 183 pages – 120 grammes / Excellent état, nickel ! >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : le chien jaune »

Terreur à l'hôtel de l'Amiral, à Concarneau, où de vieux amis se retrouvent pour jouer aux cartes. L'un d'eux est tué par balle, un autre disparaît, un troisième meurt chez lui, empoisonné. Pour mettre à l'abri le quatrième, le Dr Michoux, Maigret choisit de le faire incarcérer.

Reste à trouver qui pourrait vouloir la mort de ces personnages honorablement connus. Fidèle à sa méthode, le policier observe, écoute, en songeant à ce chien maigre, au poil jaune, qui rôde dans les alentours depuis le début des événements. Une présence quasi fantastique qui confère un climat angoissant à l'une des plus belles enquêtes de Maigret.

Le livre de poche – 2007 – 190 pages – 130 grammes.

Etat = quelques insignifiantes et quasi-imperceptibles traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : l'affaire Saint-Fiacre »

« Un crime sera commis à l'église de Saint-Fiacre pendant la première messe du Jour des morts. »...

Ce message anonyme, reçu par la police de Moulins, va ramener Maigret sur les lieux de son enfance. La victime – car elle meurt bel et bien comme annoncé – n'est autre que la comtesse de Saint-Fiacre, propriétaire du château dont le père de Maigret était le régisseur.

Tout a bien changé en trente-cinq ans. Le domaine n'est plus que l'ombre de ce qu'il était, rétréci comme une peau de chagrin par des ventes de terres successives, dues sans doute aux dilapidations du jeune Maurice de Saint-Fiacre, à moins que les secrétaires et amants de la comtesse n'aient trouvé moyen de se servir au passage.

Et c'est bien de ce côté que Maigret va chercher la clef de l'affaire, en attendant qu'un étrange dîner « sous le signe de Walter Scott » ne la lui apporte de la façon la plus imprévue.

Presses Pocket – 1976 – 185 pages – 115 grammes.

Etat = quelques petites marques de manipulations et stockage, une fine cassure sur tranche... bon+ : **1,70 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Pietr-le-letton »

Au cours de l'été 1929, Simenon, qui naviguait en mer du Nord, est obligé de s'arrêter pour réparer dans un petit port hollandais. En attendant, il s'installe dans une péniche abandonnée. « Cette péniche où j'installai une grande caisse pour ma machine à écrire, une caisse moins importante pour mon derrière, allait devenir le berceau de Maigret. Allais-je écrire un roman populaire comme les autres ? Une heure après, je commençais à voir se dessiner la masse puissante et impassible d'un monsieur qui, me sembla-t-il, ferait un commissaire acceptable. Pendant le reste de la journée, j'ajoutai quelques accessoires : une pipe, un chapeau melon, un épais pardessus à col de velours. Et je lui accordai, pour son bureau, un vieux poêle de fonte. »

Le lecteur qui ouvre pour la première fois l'inquiétant "Pietr-le-Letton", ne se doute peut-être pas qu'il va assister à un événement considérable: la naissance de Maigret.

Le livre de poche – 1975 – 220 pages – 120 grammes.

Etat = une très très fine cassure sur tranche, sans quoi il serait quasiment parfait ! Bel exemplaire ! >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : M. Gallet décédé »

La toute première prise de contact entre le commissaire Maigret et la mort, avec qui il allait vivre des semaines durant dans la plus déroutante des intimités, eut lieu le 27 juin 1930 en des circonstances à la fois banales, pénibles et inoubliables.

Inoubliables surtout parce que, depuis une semaine, la Police Judiciaire recevait note sur note annonçant le passage à Paris du roi d'Espagne pour le 27 et rappelant les mesures à prendre en pareil cas. Or, le directeur de la P.J. était à Prague, où il assistait à un congrès de police scientifique. Le sous-directeur avait été appelé dans sa villa de la côte normande par la maladie d'un de ses gosses.

Maigret était le plus ancien des commissaires et devait s'occuper de tout, par une chaleur suffocante, avec des effectifs que les vacances réduisaient au strict minimum.

Ce fut encore le 27 juin au petit jour qu'on découvrit, rue Picpus, une mercière assassinée. Bref, à neuf heures du matin, tous les inspecteurs disponibles étaient partis pour la gare du Bois-de-Boulogne, où on attendait le souverain espagnol.

Maigret avait fait ouvrir portes et fenêtres et, sous l'action des courants d'air, les portes claquaient, les papiers s'envolaient des tables.

À neuf heures et quelques minutes arrivait un télégramme de Nevers : « Émile Gallet, voyageur de commerce, domicilié à Saint-Fargeau, Seine-et-Marne, assassiné nuit du 25 au 26, Hôtel de la Loire à Sancerre. Nombreux détails étranges. Prière prévenir famille pour reconnaissance cadavre. Si possible envoyer inspecteur de Paris. »

Le livre de poche / Simenon – 1971 – 188 pages – 120 grammes.

Quelques petites marques de manipulations et stockage, mais tout à fait O.K, tranche non-cassée... entre bon+ et très bon : **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Liberty bar »

Cela commença par une sensation de vacances. Quand Maigret descendit du train, la moitié de la gare d'Antibes était baignée d'un soleil si lumineux qu'on n'y voyait les gens s'agiter que comme des ombres. Des ombres portant chapeau de paille, pantalon blanc, raquette de tennis. L'air bourdonnait. Il y avait des palmiers, des cactus en bordure du quai, un pan de mer bleue au-delà de la lampisterie.

Et tout de suite quelqu'un se précipita.

« Le commissaire Maigret, je pense ? Je vous reconnais grâce à une photo qui a paru dans les journaux... Inspecteur Boutigues... »

Boutigues ! Rien que ce nom-là avait l'air d'une farce ! Boutigues portait déjà les valises de Maigret, l'entraînait vers le souterrain. II avait un complet gris perle, un oeillet rouge à la boutonnière, des souliers à tiges de drap.

« C'est la première fois que vous venez à Antibes ? »

Le livre de poche / Simenon – 1975 – 154 pages – 90 grammes.

Quelques petites marques de manipulations et stockage, mais tout à fait O.K, tranche non-cassée... entre bon+ et très bon : **2 €uros.**

SIMENON

----- Maigret -----

SIMENON Georges : « MAIGRET : Un échec de Maigret »

Il recevait des lettres anonymes auxquelles il n'avait d'abord pas prêté attention. Les gens de son importance devaient s'attendre à provoquer la jalousie ou la haine. Il était si sûr de lui, d'une assurance insolente, injurieuse pour le commun des mortels. Pourtant, il était là, assis devant Maigret, il avait demandé la protection du ministre de l'Intérieur. « Tu vas crever », disait le dernier message.

Presses de la cité / **U.G.E poche n° 27** – 1995 – 188 pages – 110 grammes.

Etat = Très bon de chez très bon... quelques micro-traces de manipulation(s) ou stockage... mais « micro » ! L'ensemble est quasiment comme neuf !!! (Tranche non cassée, intérieur parfait, etc... vous connaissez le refrain !) >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Maigret s'amuse »

« La police judiciaire enquête depuis hier sur une affaire qui pourrait devenir une nouvelle affaire Petiot. Le cadavre d'une jeune femme a été retrouvé dans le cabinet d'un praticien bien connu du boulevard Haussmann... ». Maigret était assis à une terrasse de la Place de la République. L'été était chaud. Il avait commandé un demi. Août à Paris. Il était en vacances et lisait les journaux.

Presses de la cité / **U.G.E poche n° 28** – 1996 – 191 pages – 110 grammes.

Etat = Très bon de chez très bon... quelques micro-traces de manipulation(s) ou stockage... mais « micro » ! L'ensemble est quasiment comme neuf !!! (Tranche non cassée, intérieur parfait, etc... vous connaissez le refrain !) >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Les scrupules de Maigret »

Il était premier vendeur au rayon des jouets des Grands Magasins du Louvre. Il avait une spécialité, il s'occupait des trains électriques et avait travaillé trois mois durant à reconstituer la gare Saint-Lazare dans tous ses détails pour la vitrine de Noël.

Il n'était pas particulièrement instruit, mais très méticuleux : il apportait à Maigret les indices qu'il avait rassemblés...

Sa femme était sur le point de le tuer.

Presses de la cité / **U.G.E poche n° 30** – 1995 – 188 pages – 110 grammes.

Etat = Très bon de chez très bon... quelques micro-traces de manipulation(s) ou stockage... mais « micro » ! L'ensemble est quasiment comme neuf !!! (Tranche non cassée, intérieur parfait, etc... vous connaissez le refrain !) >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Maigret le marchand de vin »

Qui a pu assassiner Oscar Chabut, opulent négociant en vins, réputé pour sa férocité en affaires, alors qu'il sortait avec sa secrétaire d'une maison de rendez-vous ? Quel est le personnage insaisissable qui, à chaque stade de l'enquête, met ses pas dans les pas de Maigret, lui écrit, lui téléphone même, pour lui dépeindre Chabut comme une crapule ?

La vérité n'échappera pas longtemps au plus célèbre inspecteur que la P.J. ait compté dans ses rangs... Mais ici, comme dans ses dizaines d'enquêtes, c'est moins la vérité des faits qui intéresse Maigret que celle des hommes. C'est la personnalité de Chabut qu'il reconstitue *post-mortem*, à petites touches, au gré des témoignages et des aveux.

Et c'est une vérité humaine encore qui le fascinera en écoutant la confession de l'assassin. Vérité toujours confuse, imparfaite, en demi-teintes, qui donne à l'univers romanesque de Georges Simenon son ambiance et sa saveur inimitables.

Le Livre de Poche – 1997 – 191 pages – 110 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et en parfaite condition, ensemble toujours bien compact et intérieur comme neuf ; un livre qui n'a très certainement jamais été lu... ou alors par des doigts de fée !?! >>> **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : Maigret hésite »

Averti par lettre anonyme qu'un meurtre se prépare au domicile de l'avocat Emile Parendon, Maigret obtient de ce dernier l'autorisation de séjourner chez lui. Avec son inépuisable et patiente curiosité envers les êtres, le taciturne commissaire comprend vite tout ce qui sépare l'avocat, physiquement disgracié mais prodigieusement brillant, passionné par le thème de la responsabilité du criminel, et sa femme, grande-bourgeoise éprise de mondanités, qui ne l'empêche plus de chercher un réconfort affectif et moral auprès d'Antoinette, sa secrétaire.

Mais qui va tuer qui ? La présence de Maigret suffira-t-elle à conjurer le drame ?

Fascination pour les passions secrètes qui mûrissent derrière la façade des convenances et du quotidien ; imminence d'une mort annoncée, de plus en plus obsédante et palpable... Georges Simenon fait jouer ici, pour notre plus grand plaisir, deux des ressorts les plus efficaces de son imaginaire et de son art de romancier.

Le Livre de Poche – 1997 – 190 pages – 120 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et en parfaite condition, ensemble toujours bien compact et intérieur comme neuf ; un livre qui n'a très certainement jamais été lu... ou alors par des doigts de fée !?! >>> **2 €uros.**

(**2 exemplaires**, états identiques)

SIMENON Georges : «MAIGRET : Les mémoires de Maigret »

Vers 1928, le commissaire Maigret voit arriver au Quai des Orfèvres un jeune journaliste très sûr de lui, et même passablement arrogant, qui s'appelle Georges Sim. Et qui n'hésite pas à publier un peu plus tard, à grand renfort de publicité, un roman le mettant en scène, lui Maigret, sous son vrai nom ! Bien des années plus tard, devenu l'ami de Simenon, Maigret prend la plume à son tour, désireux de rectifier l'image que le romancier a donnée de lui et de son métier. Quitte à convenir, de plus ou moins bon gré, que la vérité romanesque n'est peut-être pas infidèle à la vérité tout court...

Savoureux et ironique dialogue entre un personnage et son auteur, ces *Mémoires de Maigret* forment aussi un étonnant tableau du Paris louche de l'entre-deux guerres, avec ses hôtels garnis, ses truands, ses prostituées, ses pickpockets, ses immigrés légaux ou clandestins.

« C'est une partie qui se joue, une partie qui n'a pas de fin. Une fois qu'on l'a commencée, il est bien difficile, sinon impossible, de la quitter. » Qui parle, le romancier ou le commissaire ? Allez savoir !

Le Livre de Poche – 1997 – 189 pages – 120 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et en parfaite condition, ensemble toujours bien compact et intérieur comme neuf ; un livre qui n'a très certainement jamais été lu... ou alors par des doigts de fée !?! >>> **2 €uros.**

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied – France

Nous contacter :

<http://bouquinatorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

SIMENON

----- Maigret -----

SIMENON Georges : « MAIGRET : Maigret et l'indicateur »

C'est commode, un indicateur qui vous téléphone, et vous désigne nommément l'assassin que vous cherchez...

C'est commode, mais cela n'efface pas toutes les questions. D'abord pourquoi la Puce – c'est le surnom de ce petit homme, ancien chasseur de cabaret, guère pris au sérieux dans le monde des truands – est-il pressé de voir coffrer Manuel Mori ? Le fait que ce dernier soit depuis trois ans l'amant de Line Marcia, l'épouse de la victime, est-il une des causes de l'assassinat ? Les uns et les autres ont-ils quelque chose à voir avec le « gang des châteaux », spécialisé dans le pillage des propriétés isolées ?

Aidé de l'inspecteur Louis, le commissaire Maigret promène sa pipe et son chapeau entre les Halles et Montmartre, plus que jamais convaincu que, pour élucider une affaire, il faut d'abord comprendre les êtres qu'elle met aux prises.

Le Livre de Poche – 1997 – 188 pages – 120 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et en parfaite condition, ensemble toujours bien compact et intérieur comme neuf ; un livre qui n'a très certainement jamais été lu... ou alors par des doigts de fée !?! >>> **2 Euros.**

SIMENON Georges : «MAIGRET : L'ombre chinoise »

Il était dix heures du soir. Les grilles du square étaient fermées, la place des Vosges déserte, avec les pistes luisantes des voitures tracées sur l'asphalte et le chant continu des fontaines, les arbres sans feuilles et la découpe monotone sur le ciel des toits tous pareils.

Sous les arcades, qui font une ceinture prodigieuse à la place, peu de lumières. A peine trois ou quatre boutiques. Le commissaire Maigret vit une famille qui mangeait dans l'une d'elles, encombrée de couronnes mortuaires en perles. Il essayait de lire les numéros au-dessus des portes, mais à peine avait-il dépassé la boutique aux couronnes qu'une petite personne sortit de l'ombre.

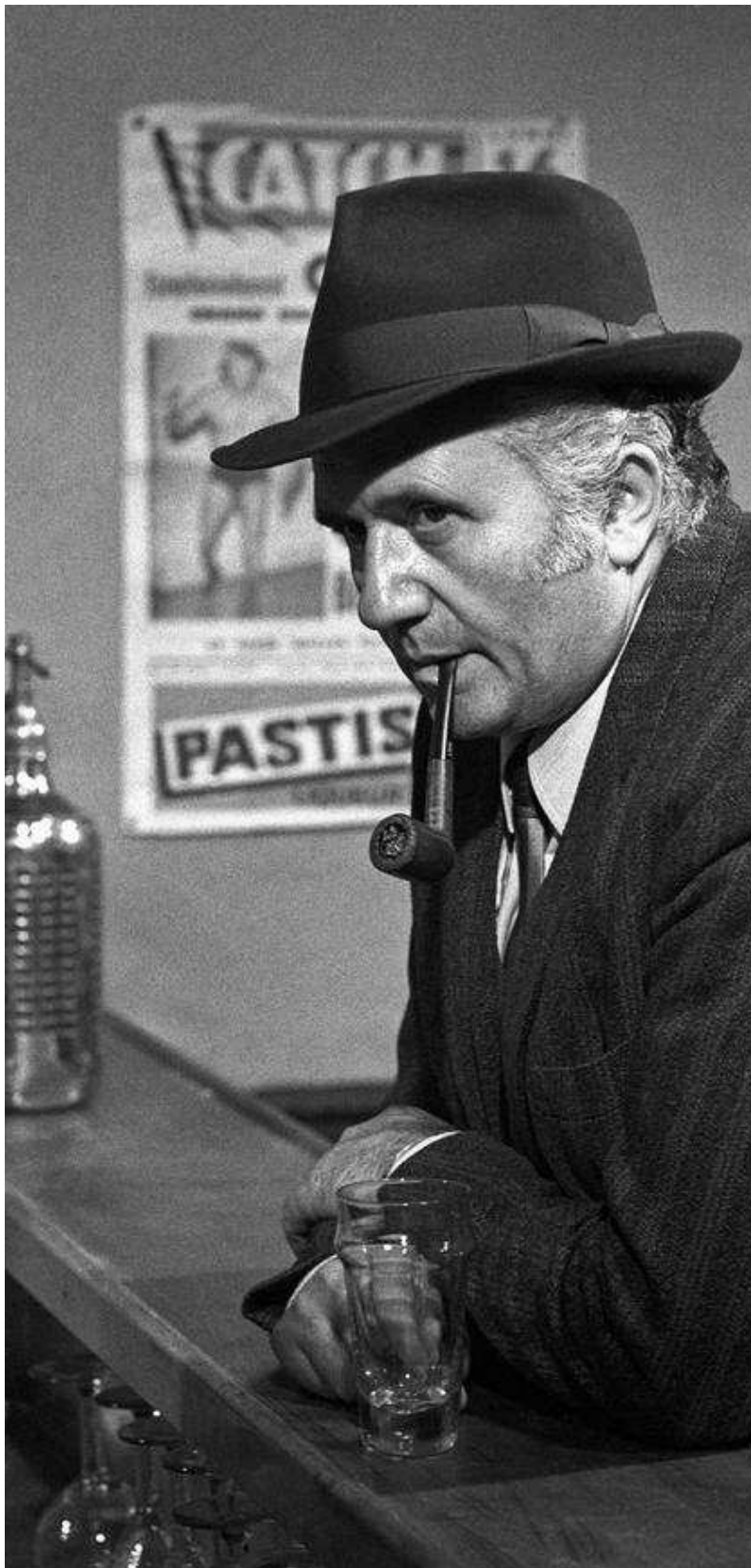
- C'est à vous que je viens de téléphoner ?

Il devait y avoir longtemps qu'elle guettait. Malgré le froid de novembre, elle n'avait pas passé de manteau sur son tablier. Son nez était rouge, ses yeux inquiets.

Le Livre de Poche – 2007 – 191 pages – 130 grammes.

Etat = quelques insignifiantes et quasi-imperceptibles traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2 Euros.**



SIMENON Georges :

« MAIGRET : La guinguette à deux sous »

Une fin d'après-midi radieuse. Un soleil presque sirupeux dans les rues paisibles de la Rive Gauche.

Et partout, sur les visages, dans les mille bruits familiers de la rue, de la joie de vivre. Il y a des jours ainsi, où l'existence est moins quotidienne et où les passants, sur les trottoirs, les tramways et les autos semblent jouer leur rôle dans une féerie. C'était le 27 juin. Quand Maigret arriva à la poterne de la Santé, le factionnaire attendri regardait un petit chat blanc qui jouait avec le chien de la crémière.

Il doit y avoir des jours aussi où les pavés sont plus sonores. Les pas de Maigret résonnèrent dans la cour immense.

Au bout d'un couloir, il interrogea un gardien.

- Il a appris ?...

- Pas encore.

Un tour de clef. Un verrou. Une cellule très haute, très propre, et un homme qui se levait tandis que son visage semblait chercher une expression.

- Ça va, Lenoir ? questionna le commissaire.

Le Livre de Poche – 2005 – 187 pages – 110 grammes.

Etat = quelques insignifiantes et quasi-imperceptibles traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2 Euros.**

SIMENON Georges :

« MAIGRET : Maigret et son mort »

- Pardon, madame...

Après des minutes de patients efforts, Maigret parvenait enfin à interrompre sa visiteuse...

- Vous me dites à présent que votre fille vous empoisonne lentement...

- C'est la vérité...

- Tout à l'heure, vous m'avez affirmé avec non moins de force que c'était votre beau-fils qui s'arrangeait pour croiser la femme de chambre dans les couloirs et pour verser du poison soit dans votre café, soit dans une de vos nombreuses tisanes...

- C'est la vérité...

- Néanmoins..., il consulta ou feignit de consulter les notes qu'il avait prises au cours de l'entretien, lequel durait depuis plus d'une heure, vous m'avez appris en commençant que votre fille et son mari se haïssent...

- C'est toujours la vérité, monsieur le commissaire.

- Et ils sont d'accord pour vous supprimer ?

- Mais non ! Justement... Ils essayent de m'empoisonner séparément, comprenez-vous ?

- Et votre nièce Rita ?

- Séparément aussi...

Le Livre de Poche – 2003 – 221 pages – 120 grammes.

Etat = quelques insignifiantes et quasi-imperceptibles traces de manipulation sans quoi, il serait carrément comme neuf.

Excellent état / Très bon. >>> **2 Euros.**

SIMENON

----- Maigret -----

SIMENON Georges : « MAIGRET : Chez les Flamands »

Quand Maigret descendit du train, en gare de Givet, Ici première personne qu'il vit, juste en face de son compartiment, fut Anna Peeters. A croire qu'elle avait prévu qu'il s'arrêterait à cet endroit exactement ! Elle n'en paraissait pas étonnée, ni fière. Elle était telle qu'il l'avait vue à Paris, telle qu'elle devait être toujours, vêtue d'un tailleur gris fer, les pieds chaussés de noir, chapeauté de telle sorte qu'il était impossible de se souvenir ensuite de la forme ou même de Ici couleur de son chapeau.

Ici, dans le vent qui balayait le quai où n'erraient que quelques voyageurs, elle paraissait plus grande, un peu plus forte. Elle avait le nez rouge et elle tenait à la main un mouchoir roulé en boule. «J'étais sûre que vous viendriez, monsieur le commissaire... »

Etait-elle sûre d'elle ou sûre de lui ? Elle ne souriait pas pour l'accueillir. Elle questionnait déjà...

Le livre de poche / Simenon – 1973 – 188 pages – 120 grammes.

Quelques petites marques de manipulations et stockage, mais tout à fait O.K, tranche non-cassée... entre bon+ et très bon : **2 €uros.**

SIMENON Georges : « MAIGRET : le charretier de la providence »

Sur un yacht, à l'écluse 14 de Dizy, près d'Epernay, une femme a été assassinée : Mary Lampson, l'épouse d'un Anglais, colonel en retraite. Quelques jours plus tard, alors que Maigret a commencé son enquête, c'est au tour de Willy, l'homme de confiance du colonel et l'amant de Mary d'être tué. Non loin de là vit Jean, le charretier de la péniche La Providence, en compagnie de ses chevaux de halage et d'une femme, Hortense Canelle. Divers indices ont orienté Maigret vers lui.

Mais quel rapport peut-il exister entre cet homme taciturne et le couple Lampson ?

Maigret finira par le découvrir loin dans le passé.

Et le destin obscur et pathétique du charretier de La Providence émergera peu à peu des brumes.

Le livre de poche / Simenon – 1972 – 158 pages – 100 grammes.

Quelques petites marques de manipulations et stockage, mais tout à fait O.K, tranche non-cassée... entre bon+ et très bon : **2 €uros.**

Egalement disponible dans une édition plus luxueuse :

SIMENON Georges : « Le charretier de « la providence »

(Une enquête de Maigret)

Sur un yacht, à l'écluse 14 de Dizy, près d'Epernay, une femme a été assassinée : Mary Lampson, l'épouse d'un Anglais, colonel en retraite. Quelques jours plus tard, alors que Maigret a commencé son enquête, c'est au tour de Willy, l'homme de confiance du colonel et l'amant de Mary d'être tué.

Non loin de là vit Jean, le charretier de la péniche La Providence, en compagnie de ses chevaux de halage et d'une femme, Hortense Canelle. Divers indices ont orienté Maigret vers lui. Mais quel rapport peut-il exister entre cet homme taciturne et le couple Lampson ?

Maigret finira par le découvrir loin dans le passé.

Et le destin obscur et pathétique du charretier de La Providence émergera peu à peu des brumes.

Editions de Saint-Clair – 1975 – 235 pages – 11,5 x 18 – 300 grammes.

Reliure façon cuir rouge et dorures / Nombreuses illustrations hors texte.

Etat = excellent ! (Un tout tout petit choc sur quatrième, mais c'est vraiment histoire « de dire que »...) : **4,50 €uros.**

Sur les bords de la Marne, dans l'écurie d'un café, le corps d'une femme est découvert. Le monde des écluses est en émoi : éclusiers, propriétaires de péniches, de bateau-citerne, patrons de café ne parlent que de ça.

La femme est rapidement identifiée et l'entourage rapidement suspect : c'est qu'il ne s'inquiète pas beaucoup le mari qui ne voit cette mort que comme une complication !

Les thèmes chers à Simenon se retrouvent en grande quantité ici : l'eau, les relations complexes entre individus, l'amour, le passé qui rattrape toujours les personnages, l'atmosphère humide de ces bords de Marne qui laissent de la boue aux chaussures. Et ces individus, issus du petit peuple, pour lesquels Maigret a tant d'affection.

Le rythme du récit est particulièrement intéressant : il oscille entre la lenteur du cours d'eau, remonté par tout ce beau monde qui se promène ou tracte les livraisons ; et l'urgence de l'enquête qui ne doit pas perdre ses principaux suspects d'un canal à l'autre. (<http://www.babelio.com>)



COLLECTION « Les Grands Maîtres du Roman policier »

Dirigée par Albert DEMAZIERE

Isaac ASIMOV : « Une bouffée de mort »

« C'est à l'Université, dans le laboratoire de chimie, que la mort a frappé. S'agit-il d'un accident, d'un suicide ou d'un meurtre ? La police penche pour le suicide, mais Brade, professeur adjoint de chimie, croit plutôt au meurtre. C'est lui qui a découvert le cadavre de son élève Ralph Neufeld et c'est le choc alors éprouvé qui l'incite à s'informer en marge de l'enquête officielle. Il ira d'émotion en surprise. »...

Avec ce premier roman policier, Isaac Asimov, déjà considéré comme un des maîtres de la science-fiction, se range d'emblée parmi l'élite de cette autre discipline.

Collection « Les grands maîtres du roman policier », François Beauval éditeur.

Luxeuse reliure façon « cuir et dorures » / Nombreuses illustrations hors texte.

1975 – 270 pages – 315 grammes.

Etat = Un petit choc sur tranche (rien de grave, c'est juste qu'on est titilleux) sans quoi il serait comme neuf, nickel ! >>> **4 Euros.**

Georges BERNANOS : « Un crime »

Ténébreuse histoire ! Crime ? Suicide ?

Il n'y a pas moins de quatre morts dans cette étrange affaire...

D'abord la vieille dame, assommée dans son château de Mégère.

Un inconnu ensuite, meurtrier présumé, tué par balle dans les collines voisines.

Pour corser le tout, madame Louise, ancienne religieuse, gouvernante de la défunte, absorbe une trop forte dose de morphine.

Et voilà qu'un enfant de chœur est retrouvé flottant au fil du courant...

Au centre de l'intrigue, un jeune prêtre au masque tragique, au regard pénétrant, au sourire funèbre. Le curé de Mégère...

A peine débarqué au presbytère la nuit du drame...

Sous quel soleil est-il né, celui-là ?

En 1934, Georges Bernanos décide d'écrire un roman policier, pour des raisons financières. Respectant le genre, il s'en amuse et parvient à abuser son lecteur. Mais à chaque page, on reconnaît l'auteur dans son art du mensonge et de la dissimulation. Un jeune prêtre vient d'arriver à Mégère, dans les Alpes. A peine installé au presbytère, le voilà réveillé par des cris et un coup de feu. Dans la nuit, on retrouve une vieille femme morte et, dans son jardin, un homme plongé dans le coma. A travers une enquête à tiroirs, Bernanos décrit toute une société villageoise, ses jalousies et ses aigreurs. Une curiosité.

Editions de Crémille – 1973 – 271 pages – 11,5 x 18 – 300 grammes.

Luxeuse reliure façon cuir bleu et dorures / Nombreuses illustrations hors texte / Etat = excellent ! : **5 Euros.**

Arthur CONAN DOYLE : « Sherlock Holmes »

Contient les nouvelles suivantes : « Un scandale en Bohème », « La ligue des rouquins », « Une affaire d'identité », « Le mystère du Val Boscombe », « Les cinq pépins d'orange », « L'homme à la lèvre tordue », « L'escarboucle bleue », « Le ruban moucheté », « Le pouce de l'ingénieur », « Un aristocrate célibataire », « Le diadème de Bérlys » & « Les hêtres rouges ».

François de Beauval – Editions Famot / Collection « Les grands maîtres du roman policier ».

1976 – 333 pages – 18 x 12 cms – 350 grammes.

Nombreuses illustrations hors-texte de Jean Kerleroux.

Luxeuse reliure éditeur façon cuir rouge + dorures avec premier et tranche richement ornés.

Etat = Un petit choc en haut de tranche ainsi que des ors un peu « éteints », mais l'ensemble a tout de même belle allure et l'intérieur est nickel. >>> **4 Euros.**

Émile GABORIAU : « Le dossier N°113 »

Un vol important vient d'être commis rue de Provence à Paris, au préjudice de la banque Fauvel.

Or, deux personnes seulement connaissaient la combinaison du coffre duquel 300 000 francs ont été soustraits...

Après une enquête sommaire, la police arrête Prosper Bertomy, le caissier principal. Mais une seconde enquête commence, menée par l'inspecteur Fanferlot, surnommé l'Écureuil, qui découvre l'existence de Nina Gipsy, une mystérieuse jeune femme entretenue par le caissier... Fanferlot fait alors appel au redoutable policier Lecoq. Aux côtés de celui-ci, il remonte la piste d'une affaire beaucoup plus complexe. Et nous voilà transportés des années en arrière, sous la Restauration, tandis que l'auteur nous dévoile une mystification d'envergure, historique et tout autant criminelle.

François de Beauval – Editions Famot / Collection « Les grands maîtres du roman policier ».

1974 – 431 pages – 18 x 12 cms – 420 grammes.

Nombreuses illustrations hors-texte de Michel Sinier.

Luxeuse reliure éditeur façon cuir bleu + dorures avec 1^{er} plat et tranche richement ornés.

Etat = excellent état, comme neuf ! >>> **5 Euros.**

Chester HIMES : « Le casse de l'oncle Tom »

Dans un parking de Harlem, le révérend O'Malley a réuni une centaine de familles pour leur prêcher le retour en Afrique contre un modeste pécule de 1000 dollars. Soudain, sorti de nulle part, un camion conduit par un Blanc fonce dans la foule et embarque le magot de 87000 dollars. Ed Cercueil et Fossoyeur Jones vont bien sûr courir après l'argent volé, mais dans Harlem, tout peut arriver : des escrocs déguisés en pasteurs, des prostituées en bonnes sœurs et, bien sûr, assez de cadavres pour saturer les services de la voirie.

A propos de l'auteur : Né en 1909 à Jefferson City, dans le Missouri, Chester Himes fait ses études à l'Université d'Ohio State. En 1953, il quitte définitivement les Etats-Unis pour s'installer en Espagne. Il est décédé à Alicante le 12 novembre 1984.

Note de Kurgan : Ce roman est également paru sous le titre : « Retour en Afrique ».

Coll. « Les grands maîtres du roman policier » – François Beauval.

Nombreuses illustrations (Jean Kerleroux) hors texte.

1977 – 269 pages – 18 x 11,5 cms – 300 grammes

Luxeuse reliure façon cuir et dorures / Etat = excellent ! : **5 Euros.**

<http://bouquitorium.hautetfort.com/>

COLLECTION « Les Grands Maîtres du Roman policier »

Dirigée par Albert DEMAZIERE

Sébastien JAPRISOT : « La dame dans l'auto (avec des lunettes et un fusil) »

« La dame dans l'auto : la plus blonde, la plus belle, la plus myope, la plus sentimentale, la plus menteuse, la plus vraie, la plus déroutante, la plus obstinée, la plus inquiétante des héroïnes... »...

Sébastien Japrisot a le don de commencer ses romans sur des phrases sans queue ni tête. C'est le roi de l'incipit inintelligible qui nous donne envie d'aller plus loin pour comprendre de quoi il retourne.

A vrai dire, on se rend bien vite compte que ce n'est pas seulement l'incipit qui est déroutant. En effet, toute la construction du roman est elle-même une course d'orientation plutôt alambiquée, et ce, jusqu'au dernier paragraphe où la solution, la vérité, éclate (enfin) au grand jour. C'est du suspense à gogo qui nous tient hors d'haleine jusqu'à la dernière page. Et c'est probablement ce qui fait tout son charme.

Ceci est un roman policier mais qu'on ne se méprenne pas: ceci n'est pas un roman froid et calculateur comme peuvent l'être les aventures de Sherlock Holmes ou d'Hercule Poirot. Non. Car Japrisot favorise la vision psychologique de l'incident. De ce fait, on se retrouve généralement avec un personnage complètement dérouté qui doute de tout, même de son identité, et l'on suit avec intérêt ses questionnements, internes et externes, jusqu'à la solution de l'événement perturbateur qui l'a tant déstabilisé.

« Je n'ai jamais vu la mer » nous confie Dany Longo, notre héroïne, et mentalement nous lui répondons: « Oui et alors ? Où veux-tu en venir ? » C'est une phrase à la banalité effarante qui nous pousse à continuer notre lecture car, petit curieux et grand cartésien, nous voulons comprendre! Nous en apprenons, petit à petit, plus sur cette jeune femme sans grande particularité qui, ayant décidé d'emprunter la voiture de son patron le temps d'un week-end pour aller voir la mer, se trouve rapidement totalement dépassée par les événements et perd la boussole lorsqu'elle découvre... un cadavre dans le coffre de la voiture. Et voilà qu'en deux temps, trois mouvements, une kyrielle de questions se bousculent dans la tête du lecteur ! Partant d'une incohérence, il rationalise sensiblement sa narration jusqu'au point d'impact, le vrai mystère dans toute sa splendeur à travers un triangle policier peu commun : un homme mort, la présence d'un fusil, arme incongrue, et une femme paumée au point de se demander si ce n'est pas elle, la coupable !

Encore une fois, Sébastien Japrisot, qui aime faire forte impression, n'a pas loupé son coup. Mais ce qui le rend exceptionnel, c'est son fin dosage des ingrédients d'un bon roman à suspense. Car doucement, sans qu'on ne comprenne comment, ses histoires, toutes aussi échevelées les unes que les autres, s'éclairent. Maître dans l'art puzzléen, cet homme a, aura et mérite toute notre admiration. Car donner du sens à l'insensé, et ce, dans ses moindres détails, c'est un talent aussi rare que précieux... (<http://www.culturetco.com>)

Editions Famot – 1974 – 267 pages – 11,5 x 18 – 310 grammes.

Luxueuse reliure façon cuir rouge et dorures / Nombreuses illustrations hors texte.

Etat = excellent ! (Un tout tout petit choc sur quatrième, mais c'est vraiment histoire « de dire que »...) : **4,50 Euros.**

Auguste LE BRETON : « Le clan des Siciliens »

« Roger Sartet, dit Mouche de Mai, dit le Petit Gros du Vendredi, apparut menotté, encadré par deux gardes républicains. Tout juste si les treize mois de ratière l'avaient marqué. Un peu plus de bedaine peut-être ! Mais en prison, avec l'air confiné, le manque d'action... Plus que jamais il méritait son surnom de Petit gros du vendredi. Un agaçant sourire était accroché à ses lèvres que la détention avait rougies, et derrière les prunelles faussement indifférentes stagnait la vigilance ».

A propos de l'auteur :

Son père Eugène Monfort est un acrobate et un clown, un auguste (d'où le prénom de son fils) qui meurt lors de la Première Guerre mondiale en septembre 1914. Sa mère « l'oublie » sur son parcours. Il sera adopté par les Pupilles de la Nation, et de la ferme bretonne où il garde les vaches, on le conduit, à huit ans, dans un orphelinat de guerre.

Épris de liberté et d'aventures, il s'en évade à onze ans, puis à douze pour aller en Amérique combattre les Indiens.

Rêve d'enfant... À quatorze ans, ces évasions lui valent d'être transféré dans un Centre d'Éducation surveillée, à l'époque endroits implacables. Cette enfance et cette adolescence particulières, il les racontera dans *Les Hauts Murs* et *La loi des rues*.

Ensuite, les choses ne s'arrangent pas : il est couvreur, terrassier, il fréquente la pègre. Là, il noue de solides amitiés avec les voyous de Saint-Ouen qui, logiquement le baptisent « Le Breton ». Il est le témoin d'une époque aujourd'hui révolue...

Il racontera plus tard : « Maurice la Gouine, il avait même fait mettre un diam' dans la canine de son chien. Du folklore, oh la la, c'est pas aujourd'hui qu'on trouverait ça à Paris ! ». Lorsque la guerre survient, puis l'occupation, il fait le bookmaker, possède des parts dans des tripots et des restaurants, affronte parfois les gangsters de la Gestapo française.

À la libération, on lui attribue la Croix de Guerre, mais non ce qu'il recherche : pouvoir pénétrer dans les orphelinats et maisons de correction pour s'informer et voir. Il reprend ses activités de bookmaker clandestin.

Il raconte cette biographie sous l'Occupation dans *2 sous d'amour*.

Puis, en 1947, il a 34 ans, naît sa fille Maryvonne. Il décide alors de tenir le serment qu'il s'était fait lorsqu'il dormait contre les grilles de métro pour bénéficier de sa chaleur fétide : « Si un jour j'ai un enfant, j'écirai la mienne d'enfance, pour qu'il comprenne, pour qu'il reste humble et propre toute sa vie et devienne un homme ».

Ce sera une fille, mais qu'importe, Auguste a toujours été un homme de parole : il prend la plume...

Editions Famot – Collection « Les grands maîtres du roman policier » / Nombreuses illustrations (Jean Cheval) hors texte.

1974 – 265 pages – 18 x 12 cms – 340 grammes.

Luxueuse reliure imitation cuir et dorures / Etat = excellent ! : **5 Euros.**

Maurice LEBLANC : « L'aiguille creuse » (Arsène Lupin)

Drame au château du comte de Gesvres : un inconnu, surpris la nuit dans la propriété, est atteint d'un coup de fusil par la nièce du comte.

Peu après, la jeune fille est enlevée. **Arsène Lupin** a-t-il encore frappé ?

Isidore Bautrelet, lycéen surdoué, détective amateur, prétend en savoir plus long que la police. Il serait sur la piste de « L'Aiguille creuse », un secret considérable dont seuls les rois de France possédaient la clef !

François de Beauval – Editions Famot / Collection « Les grands maîtres du roman policier ».

Nombreuses illustrations hors-texte de Jean Kerleroux.

1973 – 255 pages – 18 x 12 cms – 310 grammes.

Luxueuse reliure éditeur façon cuir bleu + dorures avec premier plat et tranche richement ornés.

Etat = Livre en excellent état, comme neuf ! : **5 Euros.**

Pensez à réserver et à vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinerium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

COLLECTION « Les Grands Maîtres du Roman policier »

Dirigée par Albert DEMAZIERE

MALET Léo : « Brouillard au pont de Tolbiac »

Années 1950. Dans les brumes parisiennes du XIII^e arrondissement, Nestor Burma est rattrapé par son passé : une jeune gitane des rues le guide vers l'hôpital de la Salpêtrière où il découvre le cadavre de son ancien camarade de lutte.

Il est loin le temps où « Dynamite Burma » fréquentait la cellule anarchiste du quartier... Reconverti dans la fausse monnaie et la ferraille, le mort continuait, lui, à vivre dangereusement, menacé par la bande de l'attentat du pont de Tolbiac, une affaire sanglante jamais élucidée.

Le privé a beau se vanter de « mettre le mystère K.-O. », comme l'indique sa plaque de détective, il ne peut rien contre le jeu de massacre qui s'annonce. D'autant qu'il est prompt à s'émouvoir face à Bélita, la femme-enfant égarée sur son chemin...

Autant à la recherche de lui-même que de l'assassin d'un chiffonnier bizarre, Nestor Burma parcourt dans l'espace et dans le temps un XIII^e arrondissement devenu pour nous une ville fantôme. Dans la lumière laiteuse du Foyer végétalien, Léo Malet se dessine derrière l'adolescent Nestor Burma. Et l'ombre des bandits tragiques hante cette reconstitution libertaire et nostalgique, éclairée par des confidences de l'auteur et des documents inédits.

Editions de Crémille – 1973 – 244 pages – 11,5 x 18 – 300 grammes.

Luxueuse reliure façon cuir bleu et dorures / Nombreuses illustrations hors texte / Etat = excellent ! : **5 €uros.**

SIMENON Georges : « Le charretier de « la providence »

(Une enquête de Maigret)

Sur un yacht, à l'écluse 14 de Dizy, près d'Epernay, une femme a été assassinée : Mary Lampson, l'épouse d'un Anglais, colonel en retraite. Quelques jours plus tard, alors que Maigret a commencé son enquête, c'est au tour de Willy, l'homme de confiance du colonel et l'amant de Mary d'être tué.

Non loin de là vit Jean, le charretier de la péniche La Providence, en compagnie de ses chevaux de halage et d'une femme, Hortense Canelle. Divers indices ont orienté Maigret vers lui. Mais quel rapport peut-il exister entre cet homme taciturne et le couple Lampson ?

Maigret finira par le découvrir loin dans le passé.

Et le destin obscur et pathétique du charretier de La Providence émergera peu à peu des brumes.

Editions de Saint-Clair – 1975 – 235 pages – 11,5 x 18 – 300 grammes.

Luxueuse reliure façon cuir rouge et dorures / Nombreuses illustrations hors texte.

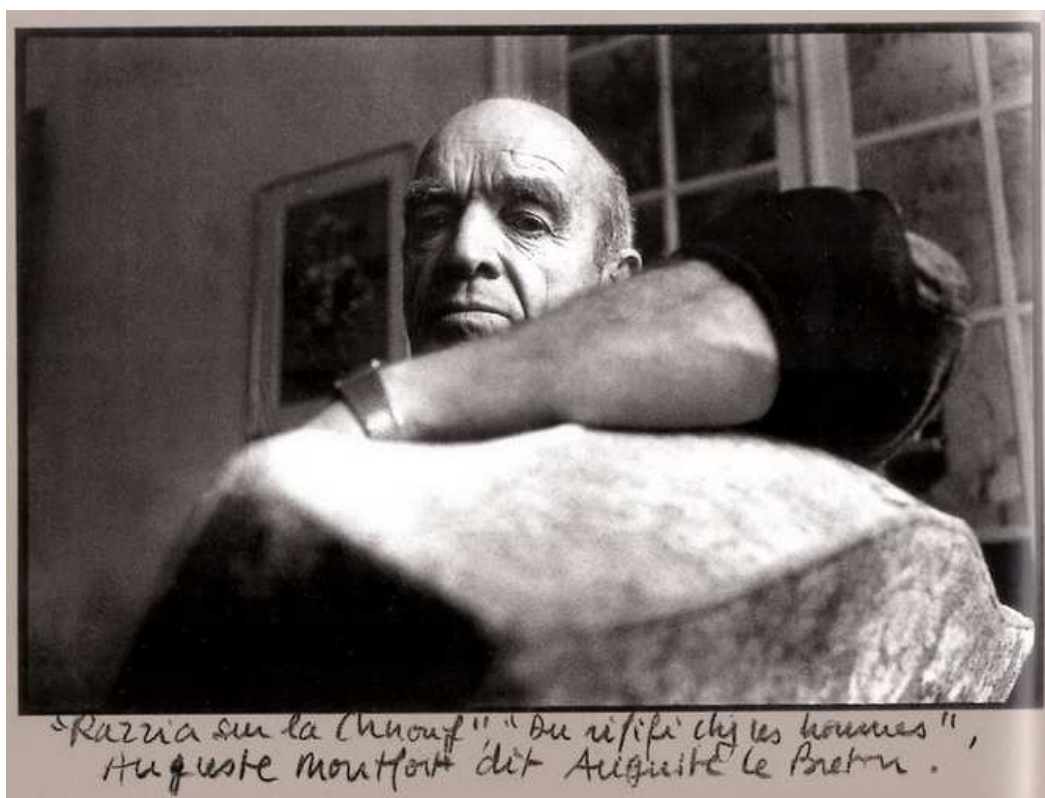
Etat = excellent ! (Un tout tout petit choc sur quatrième, mais c'est vraiment histoire « de dire que »...) : **4,50 €uros.**

Sur les bords de la Marne, dans l'écurie d'un café, le corps d'une femme est découvert. Le monde des écluses est en émoi : éclusiers, propriétaires de péniches, de bateau-citerne, patrons de café ne parlent que de ça.

La femme est rapidement identifiée et l'entourage rapidement suspect : c'est qu'il ne s'inquiète pas beaucoup le mari qui ne voit cette mort que comme une complication !

Les thèmes chers à Simenon se retrouvent en grande quantité ici : l'eau, les relations complexes entre individus, l'amour, le passé qui rattrape toujours les personnages, l'atmosphère humide de ces bords de Marne qui laissent de la boue aux chaussures. Et ces individus, issus du petit peuple, pour lesquels Maigret a tant d'affection.

Le rythme du récit est particulièrement intéressant : il oscille entre la lenteur du cours d'eau, remonté par tout ce beau monde qui se promène ou tracte les livraisons ; et l'urgence de l'enquête qui ne doit pas perdre ses principaux suspects d'un canal à l'autre. (<http://www.babelio.com>)



« Les clilles se farcissaient du champ' comme s'il en pleuvait. Y avait de tout parmi eux : des truands, des industriels, même une tablée de pedzouilles. Ces derniers n'étaient pas à la bourre pour la valse des bouchons. Y s'appuyaient leur piquette d'un seul trait, à croire qu'y s'croyaient dans leur cambrousse, au cul de leurs tonneaux de cidre. Leurs frimes étaient rougeaudes, leurs carreaux luisants. Leurs fringues reniflaient bien un brin l'étable, mais les entraîneuses ne s'arrêtaient pas à ces concetées. Plus souvent. Ces bouzeux vous possédaient de ces porte-biftons saucissonnés de caoutchouc ! Au comptoir, perchées sur des tabourets, deux nanas se laissaient pincer les noix par des corniauds en goguette. L'une d'elles jeta un coup de saveur sur une équipe de mironçons qui venaient de soulever la tenture bleue de l'entrée et murmura à sa pote : Te détranche pas, Lily, La Mondaine...

Pour que les caves qui les serraient de trop près n'entravent pas, elle ajouta en verlan : Qu'est-ce qu'ils viennent tréfou les draupers à cette heure-ci ? Pourvu qu'ils fassent pas une flera. Ça serait le quetbou ; j'ai pas encore gnéga une nethu »...

(**Auguste Le Breton**, Du rififi chez les hommes, Gallimard, 1953, p.36)



Jean-Claude Claeys

<http://www.jean-claude-claey.com/>
<http://jean-claude-claey.blogspot.fr/>

SAN-ANTONIO / Frédéric DARD

SAN-ANTONIO : « La pute enchantée »

« Tu grimpes une dame pute. T'arrives au septième ciel, fin de section. Et voilà qu'au moment de l'extase, la chère gagueuse entre en transe, et se met à te raconter une tuerie qui s'opère au même moment à 800 bornes de ton plumard. Pour le coup, tu te crois en pleine Science-Fiction, non ? Et bien, pas du tout, l'artiste. C'est de la Science-Fiction ! Mais je ne veux pas te faire attendre : ma pute enchantée est déjà à poil. »
Fleuve Noir – 1981 – 221 pages – 140 grammes.
Etat = Une petite marque de pliure (3 mm) en bas à droite du premier plat, sans quoi il serait vraiment comme neuf !!!
Tranche non cassée, intérieur parfait, un San-A qu'on peut sans problèmes estampiller comme « très bon » ! >>> **2 €uros.**

SAN-ANTONIO : « T'assieds pas sur le compte-gouttes »

« Faut toujours se gaffer des pays où il ne se passe rien. Parce que, en général, il s'y passe des trucs-machins pires qu'ailleurs. Ainsi de l'Uruguay. Moi, je croyais que Montevideo, sa capitale, n'était intéressante que pour les cinq pieds qu'elle apporte à une chanson. Fume ! Si nous n'avions pas été à la hauteur, Béru et moi, on y aurait laissé nos belles plumes de coqs. Heureusement qu'on a pu s'y faire rigoler la zize à s'en gonfler les amygdales sud !
Quand on a tout paumé, il nous reste au moins le chibre. Nos petites potesses n'en demandent pas davantage, t'es d'accord ? »
Fleuve Noir – 1996 – 313 pages – 180 grammes.
Etat = propre, sain, non cassé, non marqué... nickel ! Un « Super San-Antonio » comme neuf ! >>> **2,20 €uros.**

SAN-ANTONIO : « Céréales killer »

« Il s'en passe de drôles dans les plaines de Beauce. La jeunesse du cru a organisé une « rave-party » au milieu des champs. Mélanie Godemiche, la prêtresse de cette fiesta a été retrouvée atrocement mutilée et qui plus est un peu morte. Si je te dis que mon fils Antoine, San-Antonio Junior, a paumé sa casquette sur le lieu du crime, tu comprends mon souci ? »
France Loisirs – 2002 / **21 x 13 cms** – 242 pages – 310 grammes.
Reliure cartonnée recouverte d'un tissu noir + jaquette en couleurs. / Quelques toutes petites traces/marques de manipulation(s) et lecture(s), mais vraiment trois fois rien... exemplaire en bon état et n'attendant plus que vous ! >>> **4 €uros.**

SAN-ANTONIO : « Napoléon pommier, Béru empereur »

Ils sont tous là : San-Antonio, Marie-Marie et leur petite Antoinette, Sa Majesté Napoléon IV, alias Béru, et son Impératrice, la grosse Berthe, Pinaud, le vieux Lion de l'Atlas, Jérémie Blanc, aux prises avec Monosperme, le dévoyé de la famille, Mathias, le magicien du labo, M. Félix, la plus grosse queue de France, et des départements d'outre-mer, Félicie et sa blanquette de veau. Et aussi : des trafiquants de came, des tueurs à gages, des tueurs sans gages, des oies blanches bonnes à plumer, des journalistes pourris, des princes criminels, sans omettre Salami, le chien surdoué.
San-Antonio vous les offre pour l'An 2000, dans un ouvrage au rythme frénétique ou vous trouverez le rire, la gaudriole, le délire à vous en faire éclater la rate et les testicules !
France Loisirs – 2001 – 411 pages – **20,5 x 13,5 cms** – 460 grammes.
Etat = Reliure éditeur cartonnée et entoilée de vert + jaquette couleur.
Nickel-chrome : comme neuf !!! >>> **5,60 €uros.**

Frédéric DARD / SAN-ANTONIO : « Le dragon de Cracovie »

France Loisirs – 1999 – 328 pages – **24,5 x 16,5 cms** – 550 grammes.
Reliure cartonnée recouverte d'un tissu rouge bordeaux + jaquette couleurs.
Etat = Quelques petites traces de stockage et de manipulation sur la jaquette, ainsi qu'une « pastille rouge » autocollante dans le coin supérieur droit... sans quoi nickel, comme neuf : **5 €uros.**

Frédéric Dard a utilisé le pseudonyme San-Antonio pour signer un certain nombre de romans qui n'ont aucun rapport avec les aventures de San-Antonio et de Bérurier. C'est le cas pour ce roman, écrit en 1998. Point, donc, de commissaire, ni de Bérurier, pour nous aider à mener l'enquête...

C'est un imberbe et frêle Autrichien qui, en 1988, va conduire la danse, les danses plutôt, parce qu'il est spécialement doué pour les torgnoles et les effacements en tout genre. Pour connaître son ascendance, il faut remonter au 19 novembre 1937, à l'issue d'une longue journée de négociation entre Lord Halifax et le maître de l'Allemagne nazie. Une migraine tenaillait ce dernier et il fit appel aux services de l'infirmière de nuit. Cet homme qui « *pensait les dents serrées pour être certain de ne pas se livrer* », s'abandonna aux mains de la gretchen, puis entre ses cuisses, après avoir appris qu'ils descendaient tous deux de la même souche des « Hitler ».

La *semence chancelière*, neuf mois plus tard, se matérialisa en un Richard qui, lui-même, procréa un fils, en 1970. La grand-mère Frida, certaine d'être *l'unique femme à assurer la continuité terrestre* de son exceptionnel amant d'une nuit et soucieuse d'immortaliser l'origine du gamin (qu'elle avait su garder secrète), exigea qu'il se prénomme Adolf.

1988... Adolf a dix-huit ans. Orphelin, il vit chez sa grand-mère.

« *Le dimanche, pour peu que le temps ne fût point hostile, il aimait à flâner par les hauts lieux touristiques de la ville* (Vienne), *non qu'il prisât la foule, mais elle attisait en lui un étrange sentiment de haine qui le fortifiait* ».

C'est une altercation violente avec un sexagénaire photographe qui scelle son destin : le vieil homme doit verser, pour son agression, une amende d'un million de schillings au jeune homme, au titre des dommages et intérêts. Adolf quitte Mutti Frida, pour s'installer à Munich...

Ce n'est que le début d'un périple, parsemé de cadavres de tous poils, qui s'achèvera à Cracovie.

Chaque nouveau chapitre présente un rebondissement et jamais on ne peut prévoir où nous emmène San-A, ni chez qui ! Et la chute est pour le moins inattendue. Pour les aficionados, point n'est besoin de détailler davantage cette épopée ; l'art de l'extermination est développé à grands renforts d'éléments tous plus « san-antoniesques » les uns que les autres. Et il est fécond, le bougre !

Bien sûr, le vocabulaire est savoureux : « *J'ai fait ma carrière*, dit Frédéric Dard, *avec un vocabulaire de 300 mots. Tous les autres, je les ai inventés* ». Une pauvre femme paralytique sera traitée de *tas de ferraille*. Lola, la femme-singe, n'était qu'une *guenilleuse*. Certains ont le cœur *chamadeur*. Alfonso avec sa *tête à impériale*, n'a de cesse que de *chausser* sa voisine...

Fouinez, fouinez dans les pages... vous allez savourer ces vocables succulents !

Un petit bijou pas assez connu ! (Chronique empruntée à : livresouverts.canalblog.com)

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied / France

SAN-ANTONIO / Frédéric DARD

Frédéric DARD / SAN-ANTONIO : « La nurse anglaise »

Présentation : « Adulte, sir David Bentham, de vieille noblesse anglaise, a la taille d'un enfant : 104 centimètres.

Désœuvré, cruel et pervers, il se laisse promener dans un landau par sa nurse anglaise, sa complice et sa maîtresse, pour abattre, au gré de ses promenades, quelques passants. Il apprécie la farce, comme de dérober l'escarpin de Lady Di au cours d'un dîner ou de déposer une ampoule de fluide glacial sur le siège de la reine Elizabeth.

Mais il aime surtout imaginer des scénarios d'un incroyable sadisme et d'une extravagante lubricité... ».

Chronique : jamais cet écrivain n'a mieux marié la tendresse au grotesque, le sadisme au clownesque, la catachrèse au calembour, d'ailleurs bafoué le protocole du bon goût, ni si bien renversé, dans une prose bachique et des poses inédites, les lois classiques des liaisons dangereuses. (Jérôme Garcin / L'Express)

France Loisirs – 1997 – 333 pages – **25 x 16 cms** – 560 grammes.

Reliure éditeur cartonnée recouverte de tissu rouge + jaquette couleurs.

Etat = très bon ! Reliure, jaquette, intérieur... tout est très bon ! >>> **5 Euros.**

(Ailleurs = 7 à 10 Euros sur livre-rare-book.com / 4,05 à 5,90 sur Priceminister / 8 Euros sur abebooks.com).

Patrice DARD : « San-Antonio priez pour nous ! »

« Victor, un gamin de neuf ans, me réveille en pleine nuit : on vient d'enlever son père. Le monde du kidnapping à l'envers !

Au moment où je m'apprête à alpaguer une femme qui semble avoir organisé le rapt, on me la refroidit sous le pif.

S'agit-il d'un crime crapuleux ou d'une sombre histoire de famille ?

Toujours est-il que le petit Victor va faire tourner en bourrique ce brave Bérurier, promu ange gardien pour la circonstance.

Et qu'on va rigoler à s'en faire péter le grand zygomatique. Jusqu'au formidable coup de théâtre final »

Pocket – 2009 – 205 pages – 140 grammes.

Etat = une « imperceptible » nervure sur la tranche ainsi que quelques p'tites marques de stockage/manipulation(s) sur le premier plat...

mais vraiment trois fois rien ! L'exemplaire est bien brillant, la tranche non cassée et l'intérieur parfait ! >>> **3,20 Euros.**

(Ailleurs = 4,47 Euros sur Priceminister / 4,21 Euros sur amazon.fr / Les « Patrice » n'ont pas les mêmes tirages que les « Frédéric »... ils sont beaucoup plus durs à dénicher d'occasion, et de fait, les prix sont un peu plus élevés !).

ESPIONNAGE

Frederick FORSYTH : « Le manipulateur »

A l'Est, les gouvernements communistes tombent. Pour les services secrets occidentaux, la menace d'hier recule. Pour Sam McCready, le moins orthodoxe et le plus brillant des agents britanniques, l'heure des règlements de compte a sonné. Spécialiste de la désinformation et de l'action psychologique, à la tête d'un bureau très spécial du SIS, le Manipulateur s'est fait beaucoup d'ennemis. Dangereusement mis en cause, il doit faire la lumière sur quatre de ses missions.

De l'Allemagne de l'Est à Moscou, des Caraïbes à Tripoli, seul le Manipulateur pouvait nous donner à voir, dans les eaux troubles de l'espionnage international, l'envers de notre monde et de notre actualité.

France Loisirs – 1992 – 482 pages – **24,5 x 16 cms** – **800 grammes.**

Couverture cartonnée recouverte d'un tissu rouge, titre en blanc sur tranche + jaquette couleurs.

Etat = **Très bon !!!** Quelques menus frottements et traces de manip' sur la jaquette (néanmoins en parfait état ! Ni manques, ni déchirures, ni pliures !) et c'est tout ! Livre parfait / intérieur parfait ! **Un pavé** et un pur régal pour tout fan du genre : **6 Euros.**

Robert HARRIS : « Enigma »

Dans le secret de Bletchley Park, où des centaines de mathématiciens anglais cherchent à paralyser le système nerveux du IIIe Reich, Tom Jericho, le plus doué d'entre eux, est parvenu à décrypter « Enigma », le code des U-Boote allemands. Pour lui, mission accomplie, la guerre est terminée.

Un tout autre combat l'attend maintenant : retrouver Claire Romilly, la femme de sa vie, inexplicablement disparue au milieu d'un nid d'espions. Mais, en ce printemps 1943, le code d'« Enigma » change soudain de fréquences de chiffre. Privés d'informations, les convois maritimes alliés se dirigent tout droit vers les sous-marins allemands de l'amiral Dönitz.

Un suspense hitchcockien fondé sur un des épisodes les plus angoissants de la Seconde Guerre mondiale.

Un récit captivant d'une élégance toute britannique, par l'auteur de Fatherland.

Pocket – 1998 – 440 pages – 240 grammes.

Etat = Excellent ! Tranche non cassée, plats bien brillants et non marqués, intérieur nickel... bel exemplaire ! >>> **2,50 Euros.**

Pensez à téléphoner pour réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinerium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

SERIE NOIRE

(chez GALLIMARD)

Robert B. PARKER

Robert B. PARKER (né le 17 septembre 1932 à Springfield dans le Massachusetts et mort le 18 janvier 2010 à Cambridge, également dans le Massachusetts) est un écrivain américain, auteur reconnu de romans policiers et considéré par beaucoup comme **le successeur de Raymond Chandler** ! Son œuvre la plus connue est la série du détective Spenser (38 volumes)...

Robert B. Parker est aussi le créateur d'une série de romans policiers articulée autour d'un personnage nommé « Jesse Stone », (8 volumes) qui a été adaptée en série télévisée.

Et « Appaloosa », le premier tome de sa dernière série (4 volumes de à 2005-2010) se déroulant pendant la conquête de l'ouest a été adapté au cinéma en 2008 par Ed Harris (qui tient également le rôle principal de Virgil Cole), avec Viggo Mortensen (Everett Hitch), Renée Zellweger et Jeremy Irons.

Toutes les « Série Noire » signée Robert B. PARKER que nous vous proposons ici sont en parfait état... et semblent même (pour la très grande majorité) ne jamais avoir été lues !?!?? (Ou alors une seule fois et par quelqu'un de très très soigneux !?!)...

Seules quelques tranches parfois très légèrement insolées ou quelques infimes défauts liés au stockage font que nous ne pouvons décemment pas indiquer « neuf » ou « comme neuf » à côté de chaque exemplaire... mais c'est uniquement parce que nous sommes excessivement pointilleux !!! (Haha)...

N ° 1838 – PARKER ROBERT B. : « Printemps pourri »

Un môme de quinze ans, un gringalet abruti par la télévision, un laissé pour compte de la bénédiction matrimoniale : papa parano et maman nympho sur les bords. Je décidai d'intervenir, et pourtant ça ne me regardait pas.

J'avais une furieuse envie de lui sauver la mise à ce petit paumé. Il fallait pour cela le débarrasser de ses parents, ces malhonnêtes, en s'y prenant d'une façon malhonnête. Le chantage, par exemple.

Gallimard – 1982 – 218 pages – 130 grammes/ Bon état approchant le très bon : **2,60 Euros**.

(Ailleurs = de 2,50 à 3 Euros sur Priceminister / 3 Euros sur le site de la librairie Soleil Vert)

N ° 1864 – PARKER ROBERT B. : « La belle et les ténèbres »

Elle était belle, futée, orgueilleuse et journaliste. Elle menait une enquête dangereuse, dans le milieu des rackets cinématographiques à Los Angeles. Si dangereuse que la belle fit appel aux services de l'ami Spenser comme garde du corps. Et Spenser se débrouilla de son mieux.

Mais il ignorait qu'il fallait d'abord la protéger contre elle-même.

Gallimard – 1982 – 219 pages – 130 grammes / Nickel, quasiment neuf : **3 Euros**.

(Ailleurs = 3,71 Euros sur abebooks.fr / 3,90 Euros sur librys.fr)

N ° 1897 – PARKER ROBERT B. : « La fugueuse enchantée »

Pour Avril, une gamine de 16 ans, vivre entre des parents conventionnels, parvenus, c'est insupportable. Elle fuit loin de toute cette médiocrité... et se retrouve à tapiner. Mais pour elle, ce n'est pas le bain. Parents, psychologues, éducateurs et même un privé peuvent toujours tenter de la sortir de là. Ils perdent leur temps. Elle a la vocation et ça mérite bien le ruban, non ?

Gallimard – 1982 – 215 pages – 140 grammes / Très bon état, quasiment neuf : **3 Euros**.

(Ailleurs = 3,71 Euros sur abebooks.fr et livre.fnac.com / de 2 à 3 Euros sur Priceminister / 3,90 Euros sur librairiedoucet.fr)

N ° 1947 – PARKER ROBERT B. : « Un peu de discrétion »

Quand on n'est plus une toute jeune femme, de plus mariée à un politicien, et qu'on se fait piéger par des petits dégourdis passés maîtres dans l'art du chantage, il y a de quoi paniquer.

Mais on peut toujours composer, même avec des truands qui connaissent la musique sans savoir le solfège.

Gallimard – 1984 – 221 pages – 130 grammes / Tranche très légèrement insolée, sans quoi comme neuf : **3 Euros**.

(Ailleurs = 5,99 Euros sur abebooks.fr / 4 Euros sur marelivri.com / 3,80 Euros (achat imm.) sur ebay)

N ° 1983 – PARKER ROBERT B. : « Base-ball boum ! »

Pourquoi faisait-on chanter la jeune idole du base-ball de Boston, en l'obligeant à manquer des balles ? Un usurier en cheville avec la Mafia ? Un certain commentateur de radio qui se prenait pour Saint-Jean-Bouche-d'Or ? Qu'avaient donc à se reprocher ce sportif ultra sérieux et sa charmante épouse ?

Gallimard – 1984 – 248 pages – 150 grammes / Tranche très légèrement insolée, sans quoi comme neuf : **3 Euros**.

(Ailleurs = 3,50 Euros (achat imm.) sur ebay / de 2,92 à 4,56 Euros sur Priceminister / de 2,60 à 4,80 Euros sur amazon.fr)

N ° 1993 – PARKER ROBERT B. : « A coups de goupillon »

L'ami Spenser est chargé de retrouver une jeune danseuse, kidnappée, dit-on, par une secte religieuse.

Il la retrouve facilement mais voilà... elle a pris le voile de son plein gré et veut rompre avec le monde. Pourtant, cette secte et son grand manitou sont bien bizarres.

Spenser enquête et l'opium du peuple finit par le mener à l'opium tout court. A partir de là, le salut ne tient qu'à un poil.

Gallimard – 1985 – 220 pages – 130 grammes / Tranche légèrement insolée, sans quoi comme neuf : **3 Euros**.

(Ailleurs = 10,95 Euros (!?!) sur le-livre.fr / de 1,90 à 4,56 Euros sur Priceminister)

N ° 2092 – PARKER ROBERT B. : « La chair et le pognon »

Et revoici Spenser, promu gardien de la vertu des dames qui n'en ont guère, et ce n'est pas toujours leur faute.

Entre un maquereau musicien et un client banquier, à qui donnerait-on le titre de salaud absolu ?

Gallimard – 1987 – 244 pages – 160 grammes / Un petit défaut d'impression sur couv', sans quoi comme neuf : **2,60 Euros**.

(Ailleurs = 5,65 Euros sur abebooks.fr / de 2 à 2,60 Euros sur Priceminister / 4,99 Euros sur livrenpoche.com)

N ° 2163 – PARKER ROBERT B. : « Rose sang »

Spenser le chevaleresque privé de Boston, aide la police à rechercher un homme que les média ont baptisé le « Tueur à la rose rouge », parce qu'il laisse une fleur sur le cadavre de ses victimes.

Pourquoi l'assassin s'attaque-t-il toujours à des femmes noires ? Crime racial ? Cette fleur a-t-elle une valeur symbolique ?

Et pourquoi, brusquement, laisse-t-on (le tueur ?) une rose rouge chez une femme blanche qui se trouve être la petite amie de Spenser ?

Gallimard – 1988 – 243 pages – 150 grammes / Bien tirant sur le très bien : **2,60 Euros**.

(Ailleurs = 6,22 Euros sur abebooks.fr / de 2 à 3,80 Euros sur Priceminister (6,22 pour un ex neuf) / 6 Euros sur galaxidion.com)

SERIE NOIRE

(chez GALLIMARD)

Robert B. PARKER (suite)

N ° 2195 – PARKER ROBERT B. : « C'est pas de jeu ! »

Notre ami Spenser, le privé de Boston, découvre qu'un jeune et génial joueur de basket-ball triche. Et pourtant il tient à lui sauver la mise. Ca sera dur... et un peu saignant.

Gallimard – 1989 – 215 pages – 130 grammes / Bon tirant sur le très bon / Quasi neuf : **2,80 Euros.**

(Ailleurs = 6 Euros sur abebooks.fr / 6 Euros sur galaxidion.com / de 2,80 à 4,80 Euros sur Priceminister)

N ° 2267 – PARKER ROBERT B. : « La poupée pendouillait »

Et revoici notre ami Spenser, le privé de Boston, chargé cette fois de veiller sur une star de la télé qu'on menace de mort.

La star se révèle belle, nympho, ivrogne et à moitié folle. Mais le danger qu'elle court est bien réel et Spenser aura fort à faire pour la protéger de son passé tumultueux. Gallimard – 1991 – 276 pages – 160 grammes / Comme neuf : **3 Euros.**

(Ailleurs = 7,98 Euros (neuf) sur abebooks.fr / entre 3,90 et 5,20 Euros sur Amazon)

N ° 2292 – PARKER ROBERT B. : « Un passé pas si simple »

Et revoici Spenser au secours de la veuve et de l'orphelin. Seulement la veuve s'est tirée avec un malfrat au moment où l'orphelin veut convoler... Gallimard – 1992 – 238 pages – 150 grammes / Très bon : **2,80 Euros.**

(Ailleurs = de 2,60 à 3,50 Euros sur Priceminister / 3,80 Euros (achat imm.) sur ebay / 4,50 Euros sur marelibri.com)

N ° 2324 – PARKER ROBERT B. : « Une paire de deux »

Double Deuce est un sale quartier ; le crack y pousse plus facilement que la salade et y élever des gosses est aussi aisé que de jouer aux boules avec des grenades dégoupillées. C'est dans ce champ de mines que Spenser et Hawk débarquent pour débusquer le meurtrier d'une jeune Noire et de son bébé.

Ils en profiteront pour faire un peu de ménage. Un vrai coup de torchon. On pourrait presque manger par terre.

Gallimard – 1993 – 216 pages – 140 grammes / Comme neuf : **3 Euros.**

(Ailleurs = 6,22 Euros sur abebooks.fr / 6 Euros sur galaxidion.com et marelibri.com / 3 Euros sur kilitoulitou.com)

Jean-Patrick MANCHETTE

Né en décembre 1942 à Marseille, **Jean-Patrick MANCHETTE** tombe très vite dans le militantisme en luttant activement contre la guerre d'Algérie puis en rejoignant, au début des années soixante, les rangs de l'extrême gauche et des situationnistes chers à Guy Debord.

Passionné par le jazz (tendance free), le cinéma, le polar américain, il commence à écrire des scénarios, notamment pour Max Pécas ou la télévision. Il entre en littérature avec « Laissez bronzer les Cadavres » et « L'Affaire N'Gusto » et révolutionne le polar français, plus habitué, à l'époque, aux gentils gangsters qu'à la critique sociale. Il est considéré comme l'inventeur du « néo-polar ».

Jean-Patrick Manchette a également été le traducteur de Donald Westlake, a travaillé avec des auteurs de bandes dessinées (Jacques Tardi, entre autres, avec « Griffu ») ou pour le cinéma en participant à l'écriture de scénarios dans les années 80 (« La Guerre des Polices », « La Crime »). Il décède en juin 1995 à Paris des suites d'un cancer, laissant derrière lui une dizaine de romans et une influence prépondérante sur l'avenir du polar français.

N ° 1856 – MANCHETTE J.P : « La position du tireur couché »

Martin Terrier était pauvre, eseuulé, bête et méchant, riait pour changer tout ça, il avait un plan de vie beau comme une ligne droite.

Après avoir pratiqué dix ans le métier d'assassin, fait sa pelote et appris les bonnes manières, il allait rentrer au pays retrouver sa promise et faire des ronds dans l'eau... Mais pour se baigner deux fois dans le même fleuve, il faut que beaucoup de sang passe sous les ponts.

Gallimard – 1982 – 183 pages – 110 grammes / Très bon, quasi neuf : **3 Euros.**

(Prix du net = 4 Euros sur vivementdimanche.net / de 3,20 à 5 Euros sur AbeBooks / de 2 à 3,90 Euros sur Priceminister)

N ° 1538 – MANCHETTE J.P : « Nada »

Comme le dit très justement le gendarme Poustacrouille, qui participa à la tuerie finale, « Tendre la joue, c'est bien joli, mais que faire quand on a en face de soi des gens qui veulent tout détruire ? ».

On crache sur le pays, la famille, l'autorité, non mais des fois ! Quelle engeance, ces anars !

Et quelle idée aussi de croire qu'on va tout révolutionner en enlevant l'Ambassadeur des Etats-Unis à Paris !

Gallimard – 1972 – 183 pages – 120 grammes / Une fine cassure sur tranche, sans quoi très bon, parfait état : **2,50 Euros.**

(Prix du net = de 3 à 5,45 Euros sur Priceminister / 6,50 Euros sur livre-rare-book et marelibri.com)



Robin COOK

Robert William Arthur Cook dit **Robin Cook** est un écrivain britannique né le 12 juin 1931 à Londres. Fils de bonne famille (un magnat du textile), Cook passe sa petite enfance à Londres, puis dans le Kent pendant la guerre. Après un bref passage au Collège d'Eton, il fait son service militaire, puis travaille quelque temps dans l'entreprise familiale, comme vendeur de lingerie.

Il passe les années 50 successivement :

... à Paris au Beat hôtel (où il côtoie William Burroughs et Allen Ginsberg) et danse dans les boîtes de la Rive gauche,

... à New York, où il se marie et monte un trafic de tableaux vers Amsterdam,

... en Espagne, où il séjourne en prison pour ses propos sur le général Francisco Franco dans un bar.

À cause de l'écrivain (américain) de polars médicaux Robin Cook, il a dû adopter le pseudonyme de **Derek Raymond** pour le marché anglo-saxon. En France, il continua d'être édité sous son vrai nom, ce qui causa quelque confusion avec son homonyme.

Après avoir bourlingué de par le monde et avoir exercé toute sorte de petits boulots, il est décédé à son domicile à Kensal Green, dans le nord-ouest de Londres, le 30 juillet 1994.

N ° 1919 – COOK Robin : « On ne meurt que deux fois »

Ce vieux raté, assassiné comme un clochard dans un faubourg de Londres, et qui avait raconté sa vie triste et passionnée sur des cassettes, pourquoi me fascinait-il ? Étions-nous compagnons de misère dans notre mal d'amour, dans notre mal de vivre ?

Gallimard – 1985 – 247 pages – 150 grammes / 2 fines cassures sur la tranche, sans quoi très bien, quasi neuf : **2,50 Euros**.

(Prix du net = 5 Euros sur livre-rare-book.com / 4,50 Euros sur marelibri.com)

N ° 1902 – COOK Robin : « Le soleil qui s'éteint »

Protéger un jeune milliardaire qui n'a ni bras ni jambes, c'est chose ardue. Surtout quand l'Agence de Sécurité qui vous emploie utilise des méthodes un peu... directes et poursuit des buts pas très... réguliers. Surtout quand votre meilleur copain, ancien héros et barbouze active, se trouve mêlé à l'affaire. Surtout quand vous êtes veuf, parfaitement inconsolé, d'une femme aimée qui est morte à votre place, à cause du sale métier que vous faites en croyant bien mériter de la Patrie.

Gallimard – 1982 – 246 pages – 150 grammes / Comme neuf : **3 Euros**.

(Prix du net = 5 Euros sur livre-rare-book.com / 5 Euros sur marelibri.com / de 2,90 à 5,40 Euros sur Priceminister)

Série Noire – Vrac

Bon, les aminches... (ah ben ouais quoi, c't'une note Série Noire ici, on va pas causer comme des locdus ! Faut du style, d'la classe, donner dans la défouaille verbale genre « Messieurs les Hommes » font la tournée des Grands-Ducs ! Le beau verbe et la jactance de luxe façon Jo l'Trembleur f'sant du gringue à Lulu la Nantaise !), les aminches (donc)...

On va faire dans l'simple, pour c'qu'en est d'ce chapitre là ! Le tant et tellement basique que même un maître étalon (arf!) diplômé ès connerie d'la Sorbonne arriverait à piger sans trop de mal le concept général du bidule.

Les books présentés z'ici, c'est d'la qualité number ouane... du flambant neuf, du bien brillant façon carrosserie d'belle américaine lustrée à la peau d'chamois par un garagiste amoureux des œuvres d'art montées 8 cylindres !

Et qu'du coup... on va pas s'faire chier à vous les casser avec du menu détail à la con...

On va pas s'emmerder à vous estimer tel book à 2,93 Euros parce qu'il y a une infime petite pliure de 0,2 mm en bas de quatrième de couv'... et tel autre à 3,08 Euros parce qu'il compte très exactement 19 pages de plus que le précédent.

On va tous vous les faire à 3 Euros pièce / prix unique... et hop, roulez jeunesse !

Rien à fichtre que tel site propose un McBain (d'occase) à 2,80 Euros et un autre le premier J.P Manchette à 10 Euros...

Le prix moyen d'une Série Noire en bon état se situe entre 4 et 5 Euros et on vous propose donc nos « comme neufs » à 3 Euros ; histoire de rester en accord avec notre façon d'appréhender l'univers... et d'être une nouvelle fois les meilleurs !

C'est bon, z'avez tout bien tout pigé ou faut qu'on vous débloque la comprenette à grands coups de sulfateuse Thompson modèle standard ?

N° 1611 – Jean VAUTRIN : « A bulletins rouges »

A bord de nos gros cubes, nous autres, les Beuark, on sème la panique dans les cités-dortoirs où les gens n'ont plus guère le temps de roupiller. Boulot, bistrot, moto... On est très occupé vu qu'on joue aux agents électoraux pour les prochaines législatives.

Ca y va sec, la châtaigne, lors des séances d'affichage contre les adversaires.

Mais c'est surtout pour le sport, parce que les convictions politiques, on s'en tape joyeusement. Et même sans nous prendre au sérieux, on est efficace, puisqu'il y a un mort en ballottage.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1997 – 179 pages – 120 grammes / Nickel >>> **3 Euros**.

N ° 1806 – A.D.G : « Pour venger pépère »

C'était mon pépère à moi et il espérait terminer sa vie tranquillement, à taquiner le goujon et bêcher son jardin sur les bords du Cher.

Une bande de salopards en rupture de communauté en décida autrement et je me suis mis en piste.

Sur laquelle j'ai trouvé du beau monde : un fils à papa plutôt répugnant, ledit papa pas ragoûtant et toute une cohorte de rats à gerber.

Pépère, si tu me voyais !

Gallimard – Collection « Série noire » / 1980 – 181 pages – 120 grammes / Nickel de chez nickel !!! >>> **3 Euros**.

A.D.G (Alain Dreux Gallou) fut, pendant une dizaine d'années, l'un des « auteurs-phare » de la Série Noire.

Il reste célèbre pour avoir représenté une sensibilité de droite, voire d'extrême droite (vers laquelle il évoluera plus nettement dans les années 1980, lorsqu'il deviendra le principal animateur du Front national en Nouvelle-Calédonie).

Cette position le singularisait au sein du mouvement de renouveau du roman noir français des années 1970, un mouvement dominé alors par des écrivains de sensibilité de gauche, d'extrême gauche ou anarchiste, à l'instar de l'autre figure marquante de la Série noire de cette décennie, **Jean-Patrick MANCHETTE**.

En 1972, paraît son premier roman « berrichon » : « La Nuit des Grands Chiens Malades », porté à l'écran par Georges Lautner sous le titre « Quelques Messieurs trop Tranquilles ». Il quitte alors son métier de brocanteur et de bouquiniste à Blois et s'installe à Paris, fait la connaissance d'Alphonse Boudard, devient le collaborateur de Michel Audiard et adapte pour la télévision le roman de Gaston Leroux, « Chéri-Bibi ».

En 1982, il part s'installer en Nouvelle-Calédonie, y écrit un gros roman d'aventures historiques, « Le Grand Sud », et lance un journal anti-indépendantiste : « Combat Calédonien ». Le roman connut le succès, le journal les procès et les dettes.

Rentré à Paris en 1991, A.D.G. y meurt, le 1er novembre 2004.

Il est également connu pour sa propension aux jeux de mots.

Nous contacter :

<http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

SERIE NOIRE

(chez GALLIMARD)

N ° 1995 – José GIOVANNI : « Le tueur du dimanche »

Genève, une ville paisible. Et puis un dimanche, un fusil 12 m/m de longue portée en guise de réveil matin. Tous les dimanches suivants, ça sera la même sonnerie. On découvre une femme riche entre 45 et 50 ans, la poitrine méchamment trouée. Jusqu'à quand ?

C'est bien ce que le grand flic, Fred Kramer, cherche à savoir. Si vous voulez l'aider, y a une prime d'un million de francs suisses à palper...

Gallimard – Collection « Série noire » / 1985 – 186 pages – 110 grammes / Nickel >>> **3 €uros.**

N° 2007 – Jean AMILA : « Au balcon d'Hiroshima »

Que faire quand le complice d'un hold-up fiche le camp avec le magot pour aller s'établir à Tokyo, dans les machines à sous ? On traverse le globe pour aller lui causer du pays. Même si le commun des mortels est occupé par une guerre mondiale. Question d'honneur ! Mais les militaires ont aussi des comptes à régler. Dissuasion rédemptrice, les innocents paieront ! Comme toujours !...

Gallimard – Collection « Série noire » / 1997 – 178 pages – 110 grammes / Nickel >>> **3 €uros.**

N° 2434 – M.A PELLERIN : « La bourde »

« Y avait don' point d'loi pou' c't avorton !? »... Des lois, il en avait jamais connu que deux.

Celle du plus fort, qu'il avait dû subir jusqu'à en perdre l'envie de vivre. Celle du plus fin, qu'il avait trouvé dans la forêt.

Ce soir, portant le plus beau trophée jamais braconné, Bec-de-Lièvre coupait au plus fin à travers le sous-bois délayé de lune.

Derrière lui, s'ordonnait la chasse à l'homme.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1996 – 221 pages – 140 grammes / Nickel >>> **3 €uros.**

N° 2438 – Serge PREUSS : « Le programme E.D.D.I »

Interdire aux SDF, aux clodos, aux malchanceux de la vie de se rassembler sur nos belles places publiques, ça ne suffisait pas. Il fallait à nos dirigeants quelque chose de plus fort, de plus définitif... Quelque chose qui chasse enfin de nos yeux de nantis l'insupportable spectacle de la misère... Ils ont trouvé : c'est le programme E.D.D.I.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1996 – 139 pages – 100 grammes / Nickel >>> **3 €uros.**

N° 2442 – COLLECTIF : « Les treize morts d'Albert Ayler »

Quatorze improvisations sur la mort de celui qui fut l'un des plus grands saxophonistes de jazz : Gilles Anquetil, Patrick Bard, Yves Buin, Jean-Claude Charles, Jérôme Charyn, Max Genève, Michael Guinzburg, Jean-Claude Izzo, Jon A. Jackson, Thierry Jonquet, Bernard Meyet, Michel Le Bris, Jean-Bernard Pouy et Hervé Prudon.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1996 – 285 pages – 180 grammes / Nickel >>> **3 €uros.**

N° 2444 – Alain GAGNOL : « Les lumières de frigo »

Comment faire pour persuader sa femme qu'on est vraiment un tueur à gages alors qu'elle croit qu'on est représentant en chaussures ? La battre jusqu'au coma ? Commence alors un vertige nauséux qui, de tueur, vous change en victime et qui vous entraîne de plus en plus bas... jusqu'à l'espoir, et pourquoi pas, jusqu'à la rédemption.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1996 – 164 pages – 120 grammes / Nickel >>> **3 €uros.**

N° 2447 – Sylvie GRANOTIER : « Sueurs chaudes »

Ca devait être une promenade de santé. La libido en coma dépassé, je voulais juste trouver un homme qui remette le moteur en marche. Un homme qui couche. Quelques cadavres plus tard, j'étais en cavale, la police à mes trousses, des tueurs de chaque coin de New York, capitale de la parano, ne reculant devant rien pour justifier de sa réputation.

Croyez-moi, quand tout le monde s'en mêle, les voies du désir sont drôlement impénétrables.

Gallimard – Collection « Série noire » / 1997 – 228 pages – 150 grammes / Nickel >>> **3 €uros.**

N° 2450 – Ronald LEVITSKY : « Cet amour qui tue »

Dans une petite ville de Virginie, à la suite du meurtre d'une femme vietnamienne, c'est un avocat juif et membre d'une organisation de gauche qui est chargé de défendre le suspect, un raciste impénitent, membre d'une organisation d'extrême droite. Paradoxe ?

Pas si sûr. Un avocat n'est-il pas chargé de défendre les victimes... Toutes les victimes ?

Gallimard – Collection « Série noire » / 1997 – 366 pages – 230 grammes / Nickel >>> **3 €uros.**

Série SUPER NOIRE N°1 – Raf VALLET : « Adieu poulet ! »

Résigné, le Commissaire Verjeat ne l'était pas. Réputation de fonceur (méritée) de héros pour panoplie, ce qui arrangeait la publicité de la Maison Poulaga. Et voilà qu'on allait lui faire porter le chapeau de certaines « légèretés » qu'il était loin d'être le seul à avoir commises.

Alors Verjeat passa le Rubicon de la respectabilité officielle, cette farce parfois drôle et souvent sanglante.

Gallimard – 1974 – 249 pages – 160 gr / Très fine cassure sur tranche, sans quoi nickel, quasi neuf : **2,50 €uros.**



« LES DOSSIERS DE SCOTLAND YARD »

de J.B LIVINGSTONE

J.B Livingstone est un des pseudonymes de **Christian Jacq**.

> **Très bon** = quasiment comme neuf... > **2,20 Euros**.

> **Bon** = une ou deux (très) petites marques... bien que pas loin du neuf. > **2 Euros**.

> **Moyen+** = quelques petites marques d'usage... mais exemplaire que n'importe quel site de vente classerait comme bon. > **1,70 Euros**.

> **Moyen** = Comme précédent, mais avec une fine cassure sur la tranche. (Tous les autres ayant la tranche non cassée !) > **1,50 Euros**.

Ailleurs = de 2,49 à 5,49 Euros chez livrenpoche / de 1,25 à 4,20 Euros (selon l'état) sur Priceminister...
Moyenne à environ 2,5 Euros le volume sur la grande majorité des sites et chez la plupart des bouquinistes...

Les dossiers de Scotland Yard - N°4 : « Crime à Linderbourne »

Le Commandeur invita Don Juan à dîner dans l'autre monde, lui demandant de placer sa main dans la sienne en guise d'acceptation. Le séducteur ne recula pas, mais les traits de son visage se crispèrent dans une grimace douloureuse. Brutalement, avant même que ne s'élève le chant du chœur et que surgissent les flammes de l'enfer, Don Juan s'écroula sur la scène, lâchant la main du Commandeur dont la voix grave sombra dans un murmure de stupéfaction. C'est alors que Higgins comprit que le baryton venait de mourir sous ses yeux.

Editions Gérard de Villiers – 1996 – 250 pages – 155 grammes / Etat = très bon : **2,20 Euros**.

Les dossiers de Scotland Yard - N°5 : « L'assassin de la Tour de Londres »

Soudain, un cri d'effroi jaillit de la poitrine de Miss Brazenose. Incapable de prononcer un mot, elle pointa l'index de la main gauche vers le sommet de la Tour sanglante et s'évanouit. Tous les regards convergèrent dans cette direction. Scott Marlow se demanda s'il n'était pas victime d'hallucinations. Debout sur l'un des créneaux du chemin de ronde, le gardien des corbeaux tenait par les cheveux la tête proprement tranchée de Lady Ann Fallowfield, épouse du nouveau gouverneur de la Tour de Londres.

Editions Gérard de Villiers – Collection « Les dossiers de Scotland Yard » – 1990 – 246 pages – 150 grammes.

Etat = Bon ! Quelques infimes petits défauts... mais alors infimes. Je maintiens : bon ! >>> **2 Euros**.

Les dossiers de Scotland Yard - N°6 : « Les trois crimes de Noël »

Dans la salle à manger de Lost Manor où les convives étaient attablés, un chandelier fut renversé sur le pudding, l'alcool prit feu et la nappe s'enflamma comme une torche. De la belle table de Noël, il ne restait bientôt plus qu'un chaos d'assiettes brisées, de verres renversés et de couverts entremêlés.

A la porte, apparut le majordome, un sourire figé aux lèvres. Il avança de deux pas avant de s'effondrer, bras en croix.

Entre ses omoplates, un couteau de cuisine était planté jusqu'au manche.

Editions Gérard de Villiers – Collection « Les dossiers de Scotland Yard » – 1992 – 248 pages – 150 grammes.

Etat = Quelques petites marques et autres petits chocs (manipulations, stockage, etc.) sur les bords de plats... mais 3 fois rien de chez 3 fois rien ! Tranche non cassée, intérieur propre et sain, tout à fait bon pour le service ! Moyen+ >>> **1,70 Euros**

Les dossiers de Scotland Yard - N°9 : « Meurtre à 4 mains »

Sir Francis Bacon, héros de la R.A.F., propriétaire du « Tradition », le plus ancien club d'Angleterre, s'installa au piano.

Se délier les doigts et l'âme était le meilleur moyen de se préparer à une entrevue capitale...

La porte du salon de musique s'entrouvrit. Avant qu'il ait eu le temps d'ébaucher un geste, sir Francis ressentit un choc violent dans le dos.

Aussitôt, une insupportable douleur enflamma sa poitrine. Un second coup de poignard le fit s'affaler sur le clavier.

Editions Gérard de Villiers – 1995 – 254 pages – 145 grammes / Etat = très bon : **2,20 Euros**.

Ou, un autre exemplaire, état = bon : **2 Euros**.

Les dossiers de Scotland Yard - N°11 : « Qui a tué Sir Charles ? »

L'angoisse serra brusquement la gorge du portier. C'était la première fois qu'il avait l'occasion de pénétrer dans l'appartement du grand acteur shakespearien.

- Sir Charles ? Êtes-vous ici ? La porte de la chambre était entrouverte. Il aperçut la moquette blanche. Un détail le frappa : une tache rouge sur le sol. Intrigué, il continua d'avancer. Sir Charles Williams était étendu sur le ventre en travers de son lit.

Son sang s'était répandu sur la moquette et avait taché les draps.

Editions Gérard de Villiers – Collection « Les dossiers de Scotland Yard » – 1996 – 249 pages – 150 grammes.

Etat = quelques traces/marques de stockage et manipulation(s) ainsi que quelques petits défauts d'impression sur quatrième... l'extérieur, malgré une tranche non cassée, oscille entre « moyen+ » et bon. But well... l'intérieur est nickel (pas sûr que le livre ait été lu !? tant il est encore « rigide ») et je l'estampille sans problème comme « bon pour le service » ! >>> **1,70 Euros**.

Les dossiers de Scotland Yard - N°12 : « Meurtres au Touquet »

Humphrey Laglen traversa nerveusement l'ancien terrain de polo du Touquet jusqu'à l'endroit où, couchée dans des herbes folles, une femme semblait dormir, visage contre terre. Le cœur battant, le Britannique la prit par les épaules et la retourna.

— Madame... avez-vous besoin d'aide ?

Un filet de sang séché au coin de la bouche, ses yeux ouverts figés dans la mort, la jeune femme aux longs cheveux noirs, au tailleur gris perle maculé de boue n'avait plus besoin de rien.

Editions Gérard de Villiers – 1995 – 250 pages – 145 grammes / Etat = très bon : **2,20 Euros**.

Si vous possédez des « Série Noire » signées A.D.G ou José Giovanni...
Des vieux Fleuve-Noir Spécial-Police (« bande rouge »)...
Quelques Frédéric Dard ou des San-Antonio aux couv' illustrées par Gourdon...
Voire quelques classiques façon « Arsène-Sherlock-Maigret » dans des éditions sympa' ?
Et que vous désirez les vendre ou les échanger, n'hésitez pas : contactez-nous !

<http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

03.84.85.39.06

« LES DOSSIERS DE SCOTLAND YARD »

de J.B LIVINGSTONE

J.B Livingstone est un des pseudonymes de **Christian Jacq**.

> **Très bon** = quasiment comme neuf... > **2,20 Euros**.

> **Bon** = une ou deux (très) petites marques... bien que pas loin du neuf. > **2 Euros**.

> **Moyen+** = quelques petites marques d'usage... mais exemplaire que n'importe quel site de vente classerait comme bon. > **1,70 Euros**.

> **Moyen** = Comme précédent, mais avec une fine cassure sur la tranche. (Tous les autres ayant la tranche non cassée !) > **1,50 Euros**.

Ailleurs = de 2,49 à 5,49 Euros chez livrenpoche / de 1,25 à 4,20 Euros (selon l'état) sur Priceminister...
Moyenne à environ 2,5 Euros le volume sur la grande majorité des sites et chez la plupart des bouquinistes...

Les dossiers de Scotland Yard - N°23 : « Qui a tué l'astrologue ? »

Grand, mince, très digne, Junctin Ampton était considéré comme l'un des meilleurs astrologues du monde...

Mais cette nuit de printemps, il regrettait presque d'avoir acquis une science aussi pointue ce qu'il lisait dans les étoiles l'épouvantait. Aucun doute possible. Il savait quand le drame se passerait et sous l'instigation de qui.

Une inquiétude le saisit alors... Et si l'on s'en prenait à lui avant qu'il eût la possibilité d'intervenir ?

Plongé dans sa méditation, il n'entendit pas s'ouvrir la porte de son bureau. Quand la corde lui serra le cou, il eut la preuve qu'il ne s'était pas trompé en identifiant l'assassin...

Editions Gérard de Villiers – 1995 – 251 pages – 140 grammes / Etat = moyen : **1,50 Euros**.

Les dossiers de Scotland Yard - N°35 : « L'assassin du golf »

- Un meurtre extraordinaire vient d'être commis sur l'Old Course de Saint Andrews... Un effroyable scandale en perspective, Higgins !

- Qui est la victime ?

- Un important homme d'affaires, Aston Reid.

- Comment a-t-il été tué ?

- Ce n'est pas encore très clair, mais l'on a utilisé un explosif... Les spécialistes de la police scientifique sont déjà sur place, et j'ai demandé à votre médecin légiste de s'y rendre aussi.

Editions Gérard de Villiers – Collection « Les dossiers de Scotland Yard » – 1997 – 253 pages – 150 grammes.

Etat = quelques petits défauts d'imprimerie (sur quatrième), ainsi qu'une trace d'étiquette (quatrième itou)... et c'est ballot, car sans ça il serait parfait ! Premier plat quasi-parfait, tranche non cassée, intérieur comme neuf... le dos est moyen mais le reste est nickel !

>>> **1,70 Euros**.

Les dossiers de Scotland Yard - N°37 : « Un cadavre sans importance »

Willy Kerr, le marchand des quatre-saisons, le bon à rien, le garçon issu du bas peuple et du ruisseau... pénétra dans la chambre vidée de tout mobilier. Il fit quelques pas sur le parquet grinçant, tourna en rond et s'adossa à un mur. Enfin des pas dans l'escalier.

Willy Kerr se cacha pour mieux créer la surprise.

La lumière d'un briquet éclaira le seuil de la chambre. Le cockney se montra.

- Mais vous n'êtes pas...

Le geste de l'assassin fut si rapide et si violent que le cockney ne lui opposa qu'une faible résistance.

Editions Gérard de Villiers – Collection « Les dossiers de Scotland Yard » – 1997 – 254 pages – 150 grammes.

Etat = Excellent ! Entre bon+ et très bon ! >>> **2,20 Euros**.

